

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

A PROPOS DE BIBLIOTHEQUES

SIMPLE PROJET

Le choix du site de la future bibliothèque municipale paraît remis à l'automne; mais l'on continue quand même de se demander : Quelle sorte de bibliothèque nous faut-il?

M. le commissaire Lachapelle déclarait hier à l'un de nos confrères : "Selon moi, pour être vraiment utile, une bibliothèque devrait avoir trois ou quatre succursales. La bibliothèque principale serait située au centre de la ville, et ses succursales plus rapprochées des parties excentriques."

En fait, il est toute une série de besoins auxquels nulle bibliothèque particulière, si considérable soit-elle, ne saurait répondre.

Prenez, par exemple, les grandes collections de journaux, les documents officiels des divers pays; les uns et les autres auraient vite fait d'encombrer les plus vastes bibliothèques. Il faut pourtant qu'on les trouve quelque part. D'un autre côté, il est absolument inutile d'en embarrasser quatre ou cinq bibliothèques.

D'où nécessité d'une institution qui reçoive ces éléments et allège d'autant la charge des autres.

Par contre, si généralement pourvue que vous supposez cette institution, elle ne sera jamais accessible à toute la population. Dans une ville comme Montréal particulièrement, il faut compter avec les distances.

D'où nécessité des "succursales".

Mais, pourquoi ne pas adopter le système qui permettrait d'utiliser toutes les forces existantes, toutes les initiatives privées, et qui serait en même temps le plus facile d'exécution?

Pourquoi ne pas faire une bibliothèque centrale qui renfermerait les pièces, les collections qu'on ne peut s'attendre à trouver dans les bibliothèques particulières, et ne pas constituer ensuite en succursales les différentes institutions réparties à travers la ville?

Au lieu de construire à neuf et de créer des fonds qui souvent feraient double emploi avec les bibliothèques déjà existantes, il suffirait d'employer les ressources disponibles à subventionner les bibliothèques qui appartiennent à des paroisses ou à des sociétés, à la condition qu'elles ouvrent gratuitement leurs portes. On pourrait évidemment aussi, à l'occasion, provoquer de nouvelles fondations.

Nous aurions ainsi, avec un minimum de frais, toute une série de succursales distribuées à travers la ville. Nous profiterions des efforts considérables déjà réalisés et nous utiliserions d'importantes initiatives privées.

Chacun sait, du reste, que, s'il faut s'en tenir à l'action municipale, les progrès seront lents.

Agoutons que le système proposé, s'il a l'avantage de permettre l'utilisation, au prix minimum, des centaines de milliers de volumes déjà réunis dans nos bibliothèques et de joindre à l'action municipale l'initiative privée, est aussi celui qui offre le plus de garanties au point de vue moral.

Il est évident d'abord qu'avant de subventionner une bibliothèque particulière — que ses propriétaires se réclament d'une religion ou d'une autre — la ville devra voir à ce qu'elle ne soit pas un foyer de pestilence. Les propriétaires établiront ensuite, selon leur sentiment personnel, une seconde surveillance, et, dans la plupart des cas, cette surveillance sera plus rigoureuse et mieux adaptée que le contrôle municipal aux besoins généraux du public qui fréquente cette bibliothèque.

Ceux qui ont charge d'âmes sauront exactement ensuite la valeur et le caractère particuliers des diverses bibliothèques. Et cela encore à son importance.

Omer HEROUX.

Johannesburg

En 1886, avant la découverte de filons d'or dans le conglomérat de quartz sur lequel la ville est assise, Johannesburg était un joli hameau inconnu et qui n'avait pour ainsi dire pas de nom. En moins d'une année, le hameau se transforma en un camp minier, habité par trois mille prospecteurs, qui prirent l'habitude de l'appeler du nom de Johannes Rissik, alors inspecteur-général du Transvaal — de là Johannesburg.

Les pionniers armés du pic et de la pelle avaient devancé les capitalistes, les machines à broyer le quartz et l'organisation industrielle. La moitié du rendement normal du rand en or fut tirée de l'emplacement même de ce qui est aujourd'hui Johannesburg, devenu rapidement une grande ville. Sa population est maintenant de 240,000 habitants, dont la moitié seulement sont Européens de naissance ou d'origine. Les autres sont des indigènes, et on compte environ 15,000 Asiatiques parmi les mineurs.

Johannesburg a toujours été un centre d'agitations et de conflits de toutes sortes — conflits politiques, conflits ethniques, et parfois conflits industriels. Les indigènes, réduits en une sorte de servage par les blancs; les Chinois et les Hindous, qui fournissaient la main-d'œuvre à bon marché, ont été tour à tour la cause de troubles incessants.

Ainsi la métropole de l'Afrique australe n'a guère connu la paix; elle a été en proie à la guerre et à l'émeute, pendant toute la durée de son existence. La grève qui l'a ensanglantée ces jours derniers n'est qu'un incident plus violent que les autres dans sa vie troublée.

Les froissements entre le capital et le travail; la question des heures ouvrières et du juste salaire; l'éternel antagonisme entre travailleurs libres et travailleurs syndiqués, sont les causes toujours présentes de l'émeute maintenant apaisée plutôt que définitivement domptée.

La lutte commencée sur le terrain industriel s'est vite déplacée; elle n'a pas tardé à envahir le domaine social. On a attaqué les citoyens aisés à cause de leur aisance, devenue suspecte au prolétariat; et les grévistes n'ont pas hésité à déchaîner sur la ville les cent mille indigènes, soigneusement contenus dans un quartier fermé.

Il est heureux pour Johannesburg que des troupes régulières se soient trouvées là pour prêter main forte à la police débordée et maîtriser l'émeute après une lutte sanglante. Il est difficile de dire ce qui serait arrivé si le gouvernement britannique

que n'avait pas refusé, tout récemment, de retirer les 12,000 soldats qu'il maintient dans l'Afrique du Sud, pour confier aux milices locales le soin de maintenir l'ordre. Il n'est pas impossible que les émeutes de Johannesburg aient de sérieuses conséquences politiques. La coalition libérale qui gouverne actuellement en Angleterre est nécessairement défectueuse à l'égard de l'élément ouvrier, qui fournit 40 voix à la majorité du gouvernement aux Communes. D'autre part, le vicomte Gladstone, gouverneur-général de l'Union sud-africaine, n'est pas populaire en Angleterre ni en Afrique. Il paraît avoir fait preuve de vigueur dans la défense de l'ordre; mais ses conseillers sont des *Africanders* qui le considèrent plus ou moins comme le représentant des conquérants, et les syndicats ouvriers réclament énergiquement son rappel.

Uldéric TREMBLAY.

Le Musée des Horreurs

Le Musée des Horreurs, s'il faut en croire une dépêche d'Amos, ce serait la liste des noms que la commission du Transcontinental est en train de donner aux stations situées dans la région de l'Abbitibi. Certains paraissent avoir été choisis pour faire enrager les citoyens paisibles qui seraient contraints d'habiter ce pays.

Que pensez-vous, par exemple, d'O'Kiko, de Wabikin, de Makamit, pour ne rien dire de Kaka-Meo? Or, remarquez que toute cette région a déjà reçu de la part des autorités provinciales des noms clairs, bien sonnants et qui rappellent les meilleurs souvenirs de notre histoire. La commission du Transcontinental n'aurait donc qu'à donner à ces stations les noms que portent déjà les cantons pour que, d'abord, il y ait correspondance entre les noms officiels et ceux du chemin de fer, et pour qu'ensuite ses stations portent des noms de chrétiens.

Il s'agit ici de choses plus importantes qu'on ne s'est porté à le croire, de prime abord. Si les noms sont officiellement acceptés cette année, il sera bien difficile d'en obtenir ensuite la suppression, et pour les siècles à venir cette région sera parafée de Kaka-Meo, d'O'Kiko et de Makamit.

Nous prions le ministre des chemins de fer d'inviter la Commission à fermer ce musée des horreurs. Il y a assez de choses laides déjà dans notre pays sans qu'on y ajoute par pur plaisir.

O. H.

BILLET DU SOIR.

UN BEAU GESTE.

Brindejone des Moutins avait fait à Berlin un joli mot dans des circonstances que j'ai contées tant bien que mal l'autre jour. A Saint-Petersbourg, il a fourni aux Russes l'occasion d'un beau geste. Vous allez voir.

Les journaux de France sont remplis des exploits du vaillant aviateur, des dîners qu'on lui a donnés, des décorations dont on l'a comblé, des grands banquets qu'on lui a offerts ailleurs.

Chaque peuple a reçu le mieux possible ce petit Breton — car j'ai appris, depuis mon dernier billet, qu'il est encore plus que Français. Brindejone a fait, dans un vol combien plus aisé et moins humilant pour la Russie et moins douloureux pour la France, le même trajet que j'ai fait il y a cent ans et quelques mois l'Aigle Impérial. C'était la façon bien délicate et bien française de célébrer le centenaire de la campagne de Russie.

Aussi n'a-t-il été reçu nulle part mieux que dans ce pays.

Son vol de France en Russie est comme le signe sensible de l'alliance franco-russe. Il ne montre pas seulement que la Russie se rapproche matériellement de la France, mais il indique aussi que, dans son alliance avec la race latine la race slave lui a pris la plus jolie de ses qualités, la délicatesse.

Les Russes jouissaient autrefois d'une très mauvaise réputation. Le proverbe disait : "Grattez le Russe et vous trouverez le Cosaque", et le Cosaque on nous le représentait comme une espèce de centaure incrusté sur son cheval et flagellant les martyrs polonais. (Rappelez-vous les histoires de Lamotte). Sur ce peuple de barbares régnait le tsar, le prince bourreau, le Tsar, dont les sujets se divisaient en deux groupes, les fanatiques du despotisme et ceux qui l'impopularité du souverain exaspéraient et qui s'insurgeaient contre elle — les nihilistes.

Or, dans une analyse récente d'une biographie de Nicolas II, le marquis de Ségur nous montre, à la place du monarque redouté devant qui ses sujets se voient la face, un tsar, débonnaire, simple, ami des paysans, une espèce de Tolstoï, plus jeune que serait monté sur le trône, et qui s'appliquerait de toutes ses forces à mériter le titre de *divertissant* et attendrissant de "petit père" qu'on lui donne là-bas.

Voilà pour le chef!

Pour les sujets maintenant.

Comme on offrait un banquet à Saint-Petersbourg, le vice-président de l'Aéro-Club de qui Brindejone était l'hôte rédigea la dépêche suivante qu'il adressa à la mère de l'aviateur, qui habite Nantes :

"L'Aéro-Club impérial de Russie, les représentants de l'ambassade de France, de l'aviation militaire et de la presse des deux nations, réunis en un banquet solennel en l'honneur de votre fils, vous présentent l'hommage de leur profond respect et vous expriment les sentiments de leur admiration devant l'exploit de Brindejone des Moutins.

Signé : le vice-président de l'Aéro-Club,

Comte ROSTOVTSOË."

Pouvait-on offrir à la mère et au fils un plus joli cadeau? Les Russes sont en train de devenir les Français du Nord...

Louis BRETON.

Les achats de terrains

Le conseil municipal a décidé de tenir une enquête sur les accusations ou plutôt les insinuations faites contre le bureau des commissaires, au sujet d'un achat de terrain à Ahuntsic; les commissaires qui ont demandé cette enquête ont déclaré, en même temps, qu'ils voteront l'argent nécessaire pour que cette enquête ait lieu sous la présidence d'un juge.

Il est bon pour le conseil comme pour les commissaires qu'il en soit ainsi.

Quelle est au juste la nature de ces insinuations? Veut-on dire que les commissaires sont malhonnêtes ou incapables? Comme on peut le croire, les échevins les plus opposés au bureau des commissaires, tel l'échevin Martineau, se défendent d'avoir pensé à la malhonnêteté. C'est donc qu'ils optent pour l'incapacité. Ils ne le disent pas, mais ils s'arrangent pour qu'on soit convaincu que c'est bien leur pensée.

Dans ce cas comme dans l'autre, les commissaires ne pouvaient rester sous le coup d'un soupçon ou traquer et ils se défendent comme ils le doivent. Le conseil ne pouvait pas non plus refuser l'enquête. Puisqu'il prétend, selon l'expression de l'un de ses membres, être le chien de garde du coffre municipal, il a fait mauvaise garde en acceptant des rapports des commissaires, dans tous les achats de terrain qui seront soumis au tribunal. Quoi qu'il dise, il ne peut échapper à sa responsabilité, comme l'a déclaré M. Lachapelle.

Maintenant que tout est décidé, il est probable que l'on priera le procureur-général de nommer un juge de la Cour Supérieure. Souhaitons que l'enquête se fasse le plus tôt possible.

Fred. PELLETIER.

L'élevage des animaux à fourrures

Le courrier d'Ottawa nous apporte la version française de l'étude de la Commission de conservation des ressources naturelles sur l'élevage des animaux à fourrure.

C'est un sujet auquel nombre de personnes s'intéressent depuis que le succès des éleveurs de renards dans l'île du Prince Edouard a montré les bénéfices considérables qu'on peut retirer de cette industrie.

La fourrure est aujourd'hui l'un des articles de toilette les plus dispendieux, grâce à la mode qui en a répandu l'usage. Le prix de certaines peaux a augmenté de cent à cinq cent pour cent.

L'opossum australien qu'on achetait pour 16c en 1880 se vendait \$1.95 en 1910; le kangaroo, qui trouvait à peine 4c en 1880, commandait \$1.45 en 1910; le chinchilla montait de 73c en 1880 à \$9.73 en 1910; le mouton de Perse, de \$2.06 en 1890 à \$6.70 en 1910; le renard noir, de \$0.32 en 1880 à \$2.628 en 1910; la loutre marine, de \$5.84 en 1880 à \$1.703 en 1910; le vison, de 73c en 1882 à \$6.34 en 1910.

Deux causes ont produit cette hausse des prix : l'accroissement de la demande et la diminution de l'offre.

Le *Fur News Magazine* constatait en 1912 une diminution considérable dans le nombre de peaux offertes au marché de Londres, le plus considérable du monde entier.

Mais l'industrie n'est jamais à court de moyens. Par la tonte et la teinture, elle a réussi à utiliser les peaux d'animaux dédaignés autrefois en les présentant, cela va sans dire, sous des noms un peu plus recherchés qui en augmentent la valeur et ont d'autant plus de succès qu'ils donnent à la vanité démocratique de notre époque l'illusion de la richesse.

C'est ainsi que tel qui croit porter du phoque de la Baie d'Hudson, du rhinocéros électrique, du ours d'Alaska, de la martre noire et de la zibeline d'Alaska ne se souvient en réalité que de poil de mouffette, de lapin et de raton.

En dépit de toutes ces fausses dénominations, cependant l'offre ne suffit pas à la demande et les experts en commerce de fourrures sont convaincus que seul l'élevage sur une grande échelle réussira à équilibrer relativement les deux.

L'élevage de tous les animaux à fourrure n'est certainement pas possible au Canada, pour le moment du moins, mais celui du renard est déjà un succès. On en a vu un peu dans l'Ontario, quelques-uns dans Québec et surtout à l'île du Prince Edouard. A la fin de 1912, on trouvait au Canada 241 enclos renfermant 2,600 renards dont 800 argentés, 250 croisés et 1,450 rouges, la majeure partie dans l'île du Prince Edouard. Dans Québec, c'est à Piasse Baie, sur la côte nord, que l'enclos le plus peuplé existe. Il est la propriété d'un Belge, M. Johann Beetz.

On a commencé aussi l'élevage du vison au Lac Chaud, sur les plateaux laurentiens. Les propriétaires de cet enclos sont très réticents sur leur méthode d'élevage et en attendant de bons résultats.

L'élevage de la loutre devrait être un succès. M. Vernon Bailey dit, dans le rapport des éleveurs américains, "que la loutre a le double avantage de porter une fourrure riche et durable et d'être de mœurs douces et d'une domestication facile. C'est un animal gai, qui aime à jouer, affectueux et intelligent; bien qu'il soit très voyageur à l'état sauvage, il vit bien en captivité. Généralement ce genre de vie ne se prête pas à la reproduction; mais on y peut remédier en créant pour ces animaux un régime de vie à peu près analogue à celui qu'ils mènent à l'état sauvage. Elles ont réussi, mieux que tout autre animal à fourrure d'égale valeur à se maintenir dans les parties les plus peuplées des Etats-Unis."

Le rapport se termine par les conclusions d'une étude de l'*American Breeders' Association* qui se résume à ceci. En dépit de nombreux succès il n'y a aucun doute que l'élevage des animaux à fourrure en captivité réussira et se généralisera. Il faut d'abord choisir les espèces dont la fourrure aura une valeur permanente. Les espèces de l'Amérique du Nord qui promettent les meilleurs résultats par rapport à la fourrure sont : les renards noirs et les argentés; le renard bleu arctique; la loutre; la martre ou zibeline américaine; le castor; le vison; le pekan.

Jean DUMONT.

Le fils d'un député québécois a, paraît-il, pris récemment le ministère de la milice, vêtu de son costume d'apparat, pour le fils du roi d'Angleterre.

On ne dit pas qui fut le plus content de la flatterie, le député ou le ministre.

DEMAIN :

Le discours du sénateur Edwards sur la question navale.

M. L. P. Deslongchamps

Le personnel du *Devoir*, au complet, se réunissait hier après-midi dans la salle de rédaction du journal, afin de serrer la main à M. L. P. Deslongchamps, gérant de l'œuvre depuis sa fondation, et qui abandonne ce poste afin de s'occuper dorénavant d'affaires pour son propre compte, mais en devenant membre du conseil d'administration de la *Publicité* et de l'*Imprimerie Populaire*.

Au nom des assistants, M. Omer Héroux, dans un bref discours, a fait allusion au dévouement de M. Deslongchamps, ouvrier de la première heure à l'œuvre du *Devoir*, qui a exprimé les regrets du personnel de le voir s'éloigner d'eux, et lui a fait les bons souhaits de tous. Il lui a offert, au nom des directeurs, de la rédaction, de l'administration et des employés aux ateliers, un service de coutellerie, en témoignage de l'estime de ceux qui restent.

M. Deslongchamps, visiblement ému, a remercié le personnel du *Devoir* de cette manifestation amicale, et affirmé à tous qu'il restait comme par le passé de la grande famille du *Devoir*; il a invité les assistants à se dévouer à cette œuvre dans le futur, comme ils l'ont fait dans le passé.

MM. Joseph Versailles et Edmond Hurtubise, membres du conseil d'administration, assistaient aussi à cette réunion. Et M. J.-A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga, ancien président du conseil d'administration de la *Publicité*, a tenu à venir rendre hommage, dans une courte allocution, aux nombreuses qualités de M. Deslongchamps et à son dévouement entier à l'œuvre "dont le succès est maintenant assuré", a-t-il déclaré.

M. L. P. Deslongchamps prendra quelques jours de repos, avant d'ouvrir son bureau d'affaires, rue Saint-Jacques.

Quelques questions?

Il existe un règlement municipal qui n'a été ni abrogé, ni amendé, et dont, cependant, les conducteurs de voiture se moquent comme de l'an mil, sans que les agents de police paraissent songer à les ramener à l'obéissance. Nous voulons parler du règlement qui oblige les voitures à arrêter à dix pieds en arrière des tramways stationnaires. Qu'on aille ou qu'on voudre, et l'on verra les voitures avancer jusque devant le tramway, puis arrêter en attendant le coup de sifflet de l'agent en service à l'intersection de la rue; les gens descendent des tramways comme ils le peuvent.

Les agents ont-ils reçu la permission de suspendre la mise en vigueur du règlement? Qui la leur a donnée? Est-ce le chef? De quelle autorité?

Les commissaires sont priés de répondre.

F. P.

Sur le Pont d'Avignon...

Le ministère de l'Instruction publique d'Ontario vient d'accorder des diplômes d'enseignement, bons pour cinq ans, à cinquante élèves des écoles modèles bilingues d'Ottawa, de Sandwich, de Sturgeon Falls et de Vankleek Hill, rapportent les dépêches.

Il faut croire, quoi qu'en disent les feuilles anti-françaises d'Ontario que les écoles bilingues ont du bon et forment des instituteurs et des institutrices capables d'enseigner deux langues.

M. Joseph Chamberlain a célébré hier son soixante-dix-septième anniversaire de naissance.

Il aura vécu assez longtemps pour assister à la faillite de ses projets de fédération impériale.

La Canada interprète comme un signe des temps le fait que la municipalité de Trois-Rivières, après avoir élu jadis un maire nationaliste, vient d'élire à l'unanimité, à ce poste, un libéral, M. J. A. Tessier.

Ceci ne peut être interprété autrement que comme un signe de largeur d'esprit des Trifluviens; ils n'attachent aucune signification politique aux élections municipales. On n'en saurait dire autant du Canada.

Un lieutenant de l'armée allemande voulait se marier; mais il n'avait pas la solde exigée de tout officier qui veut fonder une famille; il offrit donc sa démission. Avant de recevoir son congé, il se maria. Et les autorités militaires viennent de le condamner aux arrêts pour un terme de six semaines.

"L'amour ne connaît pas de loi", dit la chanson. Peut-être. Mais la loi martiale, elle, ne reconnaît pas l'amour.

Des sergents de ville ont arrêté hier soir, rue Laguchetière, vingt-trois joueurs chinois.

On ne sait pas si la police agit pour la même raison, si elle avait eu affaire à des joueurs de race blanche établis dans un cercle fashionable, et jouant, tout comme les Chinois, à un jeu intéressant. On n'entend pas souvent parler de descentes dans ces grands établissements. Serait-ce à dire qu'on n'y joue jamais gros jeu?

M. Pelletier navigue toujours à bord du *Lady Evelyn*, quelque part dans le bas Saint-Laurent.

"Qu'on est bien quand on est mi-

LETTRE DE BELGIQUE

La loi militaire. --- Projets financiers. --- Projet de loi scolaire. --- Le député Furnémont

(Pour le *Devoir*)

Le projet de loi militaire a été voté à la Chambre et sera incessamment approuvé par le Sénat.

La Droite tout entière a voté le projet; la gauche libérale s'est divisée: 25 membres ont voté contre, 15 se sont mis à la Droite. Les socialistes ont fait bloc contre la loi.

Notons que les libéraux reprochaient aux catholiques de leur avoir volé leur programme en matière militaire. Le projet du gouvernement est bien en effet un pas considérable vers le service généralisé; raison de plus, semble-t-il, pour que les partisans de ce système le votent avec enthousiasme. Mais il faut compter avec l'esprit de parti; et 15 membres seulement de la gauche libérale ont pu s'en affranchir pour laisser parler leur sentiment patriotique.

Il est infiniment regrettable de constater le manque de dignité du libéralisme belge, dans les circonstances périlleuses que traverse notre pays au point de vue de sa défense nationale.

La nouvelle loi militaire augmentée de beaucoup les charges financières du gouvernement. C'est une conséquence inévitable qu'il faut accepter en même temps que le principe même du projet.

Il semble donc absolument logique que ceux qui ont voté la loi militaire se rallient maintenant aux réformes financières destinées à assurer le fonctionnement du recrutement et de la défense nationale.

Et cependant, sous prétexte que les nouveaux impôts proposés par le gouvernement n'ont d'autre but que de cacher une situation financière qu'ils prétendent désespérée, tous les gauchers refusent de voter les projets gouvernementaux. Ils entendent laisser à la Droite seule la responsabilité de ces surtaxes. C'est là une tactique aisée et qui, si elle peut tromper quelques électeurs à courte vue, ne manquera pas d'être considérée par le grand nombre comme un manque de loyauté et une trop facile défaite.

Toute augmentation d'impôts, quel que soit d'ailleurs le soin que l'on prenne à ménager les classes populaires, ne manque jamais d'augmenter l'opinion. On croit donc de bonne guerre de laisser aux seuls catholiques l'odieuse de la mesure à prendre.

M. Levie, ministre des Finances, a formulé plusieurs projets. L'un d'eux a été voté en une séance; il affecte la fabrication de l'alcool et aura deux effets également désirables : fournir des ressources à l'Etat et diminuer la consommation de l'alcool en Belgique, l'un des pays les plus ravagés par ce fléau. Les autres projets frappent les cinémas, les opérations financières, fondations, etc.

Aucun d'eux n'atteint la classe ouvrière, si ce n'est toutefois l'impôt sur l'alcool qui l'atteint pour la libérer, en partie du moins, de la tyrannique passion de l'alcoolisme.

Le député Vandeveldt n'a cependant pas perdu l'occasion d'y aller de sa petite harangue sur l'attente portée par la loi aux intérêts des ouvriers. Et pourtant le leader socialiste est un propagandiste de la persécution... Mais il ne veut pas perdre l'occasion d'augmenter la classe ouvrière contre le gouvernement et oublier pour la circonstance son beau zèle anti-alcoolique.

Le projet de la loi scolaire vient enfin d'être déposé. Il était attendu depuis longtemps et plusieurs désespéraient même de le voir présenter cette année. Voilà longtemps que la Belgique se débat dans cette crise et jusqu'ici les solutions présentées n'ont pu terminer ce difficile problème de l'organisation scolaire. Nous vivons actuellement sous un régime qui est loin d'être idéal. Déjà j'ai eu l'occasion de vous le

ministre", doit se dire avec regret M. Lemieux; car il connaît jadis, lui aussi, ces croisières d'Etat.

Quinze cents mineurs de Sydney, Nouvelle-Ecosse, menacent de se mettre en grève si les propriétaires des charbonnages à cet endroit ne leur donnent pas des chevaux pour tirer les wagons de charbon, dans les puits des mines. A l'heure présente, les mineurs eux-mêmes doivent s'atteler, à plusieurs, cents pieds sous terre, sur ces voitures, et les traîner à de certains endroits, assez distants, dans des couloirs sombres.

On admettra qu'ils n'ont pas tort de demander des bêtes de somme pour faire cet ouvrage; les mines bien outillées emploient l'électricité pour la traction, non pas les mineurs.

Un noble européen doit épouser prochainement une héritière américaine. Mais l'épouse est deux fois plus riche que l'époux, disent les dépêches.

DEMAIN : Le "Devoir" publiera un article de M. Henri Bourassa

faire remarquer à propos des statistiques d'écoles neutralisées, par suite du refus de certains parents de laisser leurs enfants suivre les cours de religion. Le nouveau projet a pour but de répandre de plus en plus l'instruction et de mettre les parents en état de faire un libre choix entre les écoles. Nous en donnerons les principales dispositions : La fréquentation de l'école devient obligatoire en ce sens que tous les chefs de famille sont tenus de faire donner ou de donner à leurs enfants une instruction primaire convenable.

L'obligation s'étend sur une période de huit années. Les enfants qui, à partir de l'âge de 13 ans, auront obtenu un certificat d'études primaires sont dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur restait à passer.

Les chefs de famille négligents, dénoncés en vertu des articles 9 et 10 de la loi, sont convoqués devant le juge de paix, qui usera de tous les moyens de persuasion pour amener les intéressés à l'accomplissement de leur devoir.

En cas de récidive dans les douze mois qui suivront le premier avertissement, le juge de paix appliquera aux chefs de famille négligents la peine de l'affichage.

Dans le même cas s'il y a un mauvais vouloir évident, il prononcera une amende de 1 à 10 francs.

La loi institue un 4ème degré de cours à tendances professionnelles, études préparatoires à la formation technique des jeunes gens.

Elle s'occupe également du traitement des instituteurs. Le traitement initial est de 1,200 francs pour les instituteurs, et de 1,100 francs pour les institutrices, plus une indemnité de logement variant de 150 à 400 francs d'après l'importance des localités. L'indemnité est doublée pour les instituteurs mariés. L'instituteur a droit à une augmentation de 100 francs à l'expiration de chaque période de deux ans de bons services, jusqu'à 2,700 francs.

L'instruction est gratuite pour les enfants âgés de 6 à 14 ans dans les écoles communales adoptées

Cartes Professionnelles

AVOCATS

LEOPOLD BARRY, L.L.B.
Avocat-Procureur
 Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-

1978.

Bote Postal 356. — Adresse télégraphique
"Nahus, Montréal".
Tél. Main 1350-1554. Codes : L. Chêra.
West. Un.
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Édifice Transpiration. — Rue Saint-Jacques
ARTHUR GIBEAU, B.A., L.L.L.
Avocat
54 Not-e-Dame-Est, Chambres 37
et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du
soir : 34 rue Desrèy, Hochelaga. Tél.
Bell, LaSalle 9877, Montréal.

LA MOTTE & TESSIER, Avocats,
Édifice Banque de Québec, 11 Place
d'Armes, Montréal. Tél. Main 5555.
J. C. Lamotte, L.L.D., C.R., Camille

PATTERSON & LAVERY
ATTORNS-PROCEUREURS
SUITE 111. 180 ST-JACQUES
Tél. 241 Main 369. Cible Wilpon
W. Patterson, C. R. Salluste Lavery,
R.C.L. M. Lavery a son bureau du soir, 1
Saint-Thomas, Longueuil.

Résidence : Fst 5973.
ANATOLE VANIER, B.A., L. L. B.
AVOCAT
Tél. Main 213. Chambre 58.
97, rue Saint-Jacques.

Résidence : 180, Jeanne-Mance.
Tél. Est 5978
GUY VANIER, B. A., L. L. L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques, Chambre 76.

NOTAIRES
BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques.
Main 1859. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles.

A. E. Grandbois, L. L. B.
— Notaires —
62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 7676
RESIDENCE 1504 rue Saint-Denis
Tél. Saint-Louis 4755

ARGENT A PRETER. ACHAT DE CREANCES
R. Lalanne, notaire, 72 Notre-Dame
Est. Tél. Main 1860, Montréal.

G. ALBERT NORMANDIN
L. L. L. 71a rue Saint-Jacques.
Tél. Main 1495.

ASSURANCES
Pour tous genres d'assurances,
JOSEPH COURTOIS,

253 Visitation,
Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi
les balances de prix de vente.

Dr M. LEMOYNE
257 SHERBROOKE EST
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge,
larynx. Tél. Est 4550.

DENTISTES
Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chir-
urgien-Dentiste. Tél. Bell. Est 3549.
65 rue Saint-Denis, 4 portes de l'U-
niversité.

**INGÉNIEURS CIVILS ET
ARPEUTEUR**
De GASPE BEAUBIEN
Ingénieurs-Consult. Chambre 28,
Cédifice Royal Insurance, Place d'Ar-
mes, Montréal. Tél. Main 8240.

**HURTUBISE & HURTUBISE, In-
génieurs civils, arpenteurs-géomètres.**
Cédifice Banque Nationale, 99 Saint-
catharines, Montréal. Tél. N. 7618.

ARCHITECTES
**RENE CHARBONNEAU, (diplôme
de l'A.A.P.Q., Architecte et Évalua-
teur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal.
Tél. Main 7844 Rés. Ouest 2560.**

LAFRENIÈRE, J. L. D. — A.A.P.Q.
Architecte, Professeur de Dessin d'Ar-
chitecture, Conseil des Arts et Ma-
nufactures. 271 Saint-Denis. Tél. Est 887.
23 Lafontaine, Maisonneuve, Tél. La-

alle 1856.

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 266 Ste-
atherine Est. Tél. Bell, Est 1710.
résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD
Expert-comptable et auditeur. Svs.

tisseur consultant. Administrateur
 successions. Téléphone Bell, Main
 3669. Suite 45-46-47. — 65 St-Fran-
 çois-Xavier. Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET
 CHARBON A

**A CIE DES COMBUSTIBLES
 DOMESTIQUES**

Triangle Carmel et St-Denis. Tél. St.
 Louis 2149. Bon service et courtoisie.

ENTREPRENEUR

L. J. COURTEAU, entrepreneur
 général menuisier-charpentier. Spé-
 cialité: Restauration générale la-
 que. Peinture. Peinture, gaz, élec-
 tricité. 1081 rue Dorion.

VICTORIA HOTEL
 Québec

E. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50.
Prix spécial pour les voyageurs de
commerce, \$2.00 par jour.

DOMINION COAL CO.

LIMITED
MINES ET EXPEDITEURS
SAS
CHARBON DOMINION pour VAPEUR

Criblé, brut (run mine), mélange
(slack)

Pour renseignements s'adresser aux
BUREAUX DE VENTE
2 rue St-Jacques Montréal.
Téléphone Main 401

nt Jacques, à Montréal, au No. 71a, rue
(à responsabilité Limitée), Henri Bou-
a Directeur-général

LE GOUVERNEMENT CENSURÉ

Le conseil provincial du Transvaal adopte une résolution proposée par un député ouvrier. — Le danger de l'agitation indigène.

LE RAPPEL DU VICOMTE GLADSTONE

Prétoria, 9. — Le conseil provincial a adopté aujourd'hui une résolution de sympathie, proposée par le conseiller Ware, membre du parti ouvrier, à l'adresse des parents des hommes, femmes et enfants tués à Johannesburg.

M. Ware prévient le conseil qu'il présenterait demain une résolution condamnant l'action du gouvernement qui a privé le peuple de Johannesburg du droit de libre parole et lui a interdit de tenir des assemblées publiques; dans cette résolution, il demande le rappel du vicomte Gladstone, gouverneur général de l'Union Sud-Africaine, à cause du rôle qu'il a joué dans les émeutes où les troupes impériales ont tué des hommes, des femmes et des enfants innocents, et sans défense. Il demande aussi le retrait immédiat des troupes impériales de l'Afrique du Sud, parce qu'elles ne sont employées qu'à opprimer les classes laborieuses et à sauvegarder les privilèges de quelques gens favorisés.

Les employés des chemins de fer, qui étaient mis en grève, ont repris le travail hier.

GRAVES ACCUSATIONS

Londres, 9. — Le correspondant du "Chronicle" écrit une revue de la situation, au point de vue des mineurs, déclare que la grève du district du Rand est un symptôme de mécontentement général contre le régime des capitalistes. On considère que le gouvernement Botha et les compagnies minières protègent ce régime au détriment des mineurs. Comme la presse entière est sous le contrôle des magnats des mines, il est inutile de penser à faire cesser cet état de choses en restant dans les limites de la constitution.

Les principaux griefs des hommes sont la terrible mortalité des mines, les tentatives faites pour réduire les salaires, le refus d'un minimum de salaire, le refus de reconnaître les unions, le travail à la pièce.

Le correspondant est très sévère pour la police et les troupes qui, dit-

il, ont fait feu sur la foule, laquelle, sauf quelques exceptions, ne troublait aucunement la paix publique.

LE "PÉRIL NOIR"

Johannesburg, 9. — Six mille ouvriers noirs de trois mines d'or qui se trouvent dans la direction du Rand se sont joints aux grévistes blancs. Si le mécontentement se répand parmi les 250,000 autres natifs employés dans les mines de Johannesburg, les habitants de race blanche auront de nouveau à faire face au "péril noir", qu'on avait réussi à détourner depuis quelques années.

Les ouvriers noirs ont refusé de tourner aux mines à moins d'une augmentation de salaire, et 1,000 d'entre eux, qui étaient venus à composition, n'ont pas satisfait à leur engagement. Ils ont été cependant tenus en respect par les troupes, qui avaient été mandées pour prévenir toute émeute, et sont finalement retournés à l'ouvrage.

La plupart des ouvriers noirs, à l'instar des grévistes de race blanche, ont épinglé la rosette rouge; ils croient que ces derniers se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire et qu'ils l'ont obtenue. Ils disent qu'ils peuvent suivre la même ligne de conduite.

À part ces développements, la situation dans les endroits miniers s'améliore considérablement et la plupart des ouvriers de race blanche sont retournés à l'ouvrage.

LA SITUATION S'AMÉLIORE

Johannesburg, 9. — La situation continue de s'améliorer; les quelques révoltes auxquelles les noirs avaient pris part, ont été comprimées par la police et dans plusieurs endroits les mineurs ont repris leur ouvrage. Un grand nombre d'arrestations ont eu lieu, à la suite de pillage et d'incendies dont se sont rendus coupables les grévistes. Plusieurs des principaux agitateurs sont aussi entre les mains de la police.

LA ROUMANIE EST PRETE

Elle achève de mobiliser son armée pour attaquer la Bulgarie, dit un membre du gouvernement roumain.

L'ATTAQUE D'UN NAVIRE AUTRICHIEN

Belgrade, 9. — D'après une dépêche de Belgrade au "Mail", les Bulgares attaquent avec vigueur le navire autrichien qui se trouve sur le Danube.

Une dépêche de Sofia parue dans le même journal annonce que l'armée bulgare a pris dix canons à Konagevatz, au nord de Nish. La troisième armée a détruit sept ponts entre Vranian et Leskovatz sur la voie ferrée reliant la Macédoine à Belgrade. On rapporte aussi que la cinquième armée a réussi à faire sa jonction avec l'armée principale près de Kutchana. Une dépêche de Sofia adressée à une agence de nouvelles de Londres, dit que de grandes batailles ont été livrées lundi. Les Bulgares ont attaqué le centre de l'armée serbe à Kutchana et le combat s'étendait d'un endroit à l'ouest de Zetova jusqu'aux hauteurs de Kutchana. Les Serbes ont été repoussés dans cette bataille et ils ont fait de lourdes pertes.

Le correspondant du "Mail" à Bucharest annonce qu'un membre du gouvernement aurait déclaré que la guerre était inévitable entre la Bulgarie et la Roumanie.

Le correspondant du "Post" à Bucharest rapporte que la mobilisation de l'armée roumaine sera terminée mercredi et qu'il s'écoulera encore quelques jours avant qu'elle puisse se rendre à la frontière. Il ajoute que la Roumanie a l'intention de prendre part à la guerre afin d'empêcher la Bulgarie d'écraser la Serbie et la Grèce et que le peuple roumain est très enthousiaste.

PROCLAMATION DU ROI PIERRE

Belgrade, 9. — Le roi Pierre a lancé une proclamation à son peuple dans laquelle il dit:

"Les Bulgares, oubliez de l'aide fraternelle qui leur a été donnée par les Serbes et du sang des héros tombés sur les champs de bataille de la Thrace ont donné aux nations slaves et au monde civilisé, un exemple abominable d'ingratitude et de cupidité. Cette action indigne m'a causé la plus grande peine et m'a affligé dans mes sentiments de patriote slave. Ceux qui ont commis ce crime contre la domination slave et contre l'humanité doivent en porter la responsabilité." Une dépêche officielle affirme que les Serbes ont repoussé les Bulgares à Zetich sur la frontière et aussi à Vlasina. Les Bulgares ont éprouvé de grandes pertes.

LES GRECS A DOIRAN

Londres, 7. — La guerre des Balkans étant maintenant régularisée par les déclarations de guerre officielles, il est entendu que les puissances ne tenteront aucune médiation. La Gazette officielle de Belgrade a publié ce soir l'avis d'une déclaration de guerre officielle à la Bulgarie.

Les nouvelles militaires manquent aujourd'hui. Les dépêches serbes admettent qu'une forte colonne bulgare a envahi la Serbie à Kenagatz, laquelle ville lui est occupée après avoir incendié les villages environnants. Le châtiment a été introduit à Belgrade par des blessés.

Les dépêches officielles grecques annoncent une grande victoire à Doiran, où les Bulgares, renforcés dernièrement, étaient en nombre supérieur aux Grecs. Les Grecs prétendent que toute une division bulgare a été détruite et que les Bulgares se sont enfuis avec une telle précipitation qu'ils ont laissé derrière eux des fusils tout chargés.

Cette victoire est considérée comme étant d'une grande importance, car Doiran était le centre d'approvisionnement des Bulgares et toutes

les provisions sont tombées entre les mains des Grecs.

On rapporte de Sofia que la dixième division bulgare qui est venue en aide au général Ivanoff, a été amenée du district de Thessalie. Ceci semble prouver que les Bulgares se sont rendus à la demande de la Turquie d'évacuer ce territoire.

Les Bulgares prennent l'offensive contre Wish, d'après des informations reçues de Sofia.

LES PERTES DES GRECS SONT ENORMES

Londres, 9. — Une dépêche de Doiran au "Times", dit:

"Le roi Constantin et son état-major ont transporté leurs quartiers-généraux ici et sont campés sur le bord du lac. Les pertes grecques jusqu'à date sont énormes. Elles incluent 2,000 officiers."

"Les Grecs continuent d'avancer sur toute la ligne. Les Bulgares sont incapables de leur opposer une résistance effective et leur situation est critique."

ILS TOURNENT A LA BARBARIE

Londres, 9. — Le "Daily Express" publie le rumeur que la Turquie a offert à la Serbie et à la Grèce d'établir une alliance offensive contre la Bulgarie.

Le correspondant du "Daily News" à Belgrade, qui se rendait sur le théâtre de la guerre, a été arrêté en chemin et on lui a dit de quitter immédiatement la Serbie. Il déclare que les peuples des Balkans sont retournés à la barbarie complète.

"Leur haine pour le Turc, dit-il, n'est rien comparée à leur haine pour le Bulgare."

L'EVACUATION DE LA COTE DE MARMARA

Constantinople, 9. — La Bulgarie a répondu à la note de la Sublime Porte. Elle s'engage à évacuer la côte de Marmara, mais à la condition que les troupes turques n'attaquent pas la Bulgarie.

Belgrade, 9. — Une dépêche officielle reçue hier soir, annonce que les Serbes ont repris Istip après avoir mis les Bulgares en déroute. La bataille a été terrible et les pertes sont énormes. Les Serbes ont repris les canons perdus dans les batailles précédentes.

Salonique, 9. — Le Père Michel, supérieur de la mission catholique française à Kilkis, confirme les rapports de massacres commis dans le district par des troupes irrégulières bulgares. Dans un cas, ils brûlèrent à mort sept cents hommes de Kuruk en les emprisonnant dans une mosquée, sous laquelle ils firent éclater des bombes, mettant ainsi l'édifice en flammes. Apparemment, ils avaient assemblé les femmes et les filles des victimes autour de la mosquée pour assister au spectacle.

Des scènes plus terribles encore se sont passées à Kilkis, Planitza, et Raynovo, où les femmes furent brûlées vives.

Le Père Michel prétend que parmi ces irréguliers, auteurs de ces atrocités, il se trouvait des hommes d'affaires, de professions libérales, et des étudiants de Sofia.

LA ROUMANIE PRECIPITE LA CRISE

Vienne, 9. — Un vapeur hongrois chargé de soldats bulgares, a servi de cible hier aux soldats roumains campés sur les rives du Danube. Deux hommes ont été blessés. On dit que le gouvernement de l'Autriche et la Bulgarie demandent à la Roumanie de donner des explications à ce sujet.

M. Henri Robert

LE GRAND CRIMINALISTE EST ELU BATONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS DU BARREAU DE PARIS.

(De notre correspondant)

Paris, 25 juin. — Comme nous l'avions annoncé Me Henri Robert a été élu hier batonnier de l'Ordre des avocats du Barreau de Paris. C'est le juste hommage rendu à un immense talent.

De tous les grands avocats d'assises, Me Henri Robert est peut-être celui qui a obtenu le plus d'acquittements. C'est à la barre, un bretteur prodigieux.

Son confrère, Me Paul Guillaumet, a tracé de lui un portrait bien ressemblant: "Robert entre: pan! pan! Deux appels de pied, et pour un peu il s'écarterait: "Allons, monsieur l'avocat général, en garde!" Puis les coups de boutoir commencent à pleuvoir, sans ordre, sans méthode, mais que de "touchés"! Il semble qu'il charge instant à la fois poussette le classique: "Et là? monsieur l'avocat général, et là donc?" Et il charge, charge furieusement. La pointe son fleuret fait sauter un à un les boutons de la robe ouverte, déchire le rabat, et il ne s'arrête épuisé que quand il ne reste plus rien de l'adversaire acculé au mur."

Me Henri Robert n'est pas seulement un grand avocat, c'est un homme du monde accompli, un causeur charmant, et de plus un brave cœur, ce qui ne gâte rien. Cordial, affable, avec ses confrères, toujours prêt à rendre service, il a su, malgré les petites jalousies inévitables, se concilier l'affection de tous, une affection dont il recueille hier le flatteur témoignage, puisqu'il a été élu par 701 voix sur 806 votants.

Sa grande expérience, sa parfaite loyauté lui inspirent récemment des déclarations dont nous avons souligné l'importance sur le développement de la criminalité dans l'enfance: "Il faut l'éducateur, a-t-il dit, à l'absence d'enseignement moral. Et pour les enfants et les jeunes gens surtout, l'enseignement moral est inséparable de l'enseignement religieux."

Me Henri Robert a été secrétaire de la Conférence des Avocats la même année que Me Labori auquel il succède. C'est un tout jeune bâtonnier; il n'a que cinquante ans, étant né à Paris le 4 septembre 1863.

Cette déclaration ne fera tout qu'à MM. les criminels. Me Henri Robert a déclaré, en effet, que comme bâtonnier, il ne plaiderait plus ni aux assises, ni en correctionnelle.

Collections antarctiques

LES TRESORS SCIENTIFIQUES QUE PORTAIT LE "TERRA NOVA" ONT ETE DEPOSES DANS LES MUSEES ANGLAIS.

Cardiff, 9. — Le "Terra Nova", qui est ici depuis à peine 15 jours, a déjà été dépouillé de la plupart de ses richesses. Ses collections d'histoire naturelle, qui remplissent deux cents caisses, ont été transportées au musée de South-Keington. Elles présentent le plus important intérêt scientifique. Les plus importants spécimens sont, en fait, au point de vue de ceux qui les ont découverts, les plus précieux, sont certainement les fossiles découverts par le capitaine Scott lui-même et le docteur Wilson au cours de leur malheureux voyage.

Les résultats du voyage de Scott ne pourront manquer d'ajouter beaucoup à la connaissance que nous avons de la géologie et de la faune de la région antarctique.

Un espion allemand

UN DENTISTE TEUTON ARRETE EN ANGLETERRE EST CONDAMNE A CINQ ANS DE PENITENCIER.

(Service particulier)

Londres, 9. — Aux assises de Hampshire, William Klare, 42 ans, dentiste allemand, vient d'être condamné à cinq ans de pénitencier pour avoir volé un article pouvant servir directement ou indirectement à un ennemi en temps de guerre. Il a plaidé non coupable.

Les circonstances de ce vol ont déjà été publiées. Klare fut arrêté et on le trouva en sa possession le rapport annuel sur les torpilles. On avait fourni ce document à Klare pour lui tendre un piège quand on apprit son intention de se le procurer. L'Allemand fut dénoncé naturellement par un nommé Rosenthal. Le jury a trouvé l'accusé coupable après trois minutes de délibérations.

Quand le juge a rendu sa sentence la foule présente dans le prétoire a vivement applaudi.

LE FAN-TAN

La police a opéré hier l'arrestation de 23 Chinois dans une maison de jeu. Tous ont été incarcérés au poste Central. La somme saisie s'élève à \$33.32.

L'Irlande autonome

LE DUC DE CONNAUGHT EN SERAIT LE PREMIER VICE-ROI ET SA MAJESTE LE ROI GEORGES OUVRIRAIT LE PREMIER PARLEMENT.

Londres, 9. — On a décidé de demander au roi-roi la reine de présider à l'ouverture du premier parlement d'Irlande.

Le bill du Home Rule, qui a subi sa troisième lecture lundi à la Chambre des Communes, sera ainsi dirigé en vigueur. Le "Daily News" annonce aujourd'hui des changements que va apporter la nouvelle constitution de l'Irlande, dans les termes suivants: "Quand la loi deviendra en vigueur il est entendu que l'on confiera au roi le titre de roi d'Irlande, à qui il demandera de former un gouvernement. Quand le bill sera définitivement adopté, le roi confiera les titres de conseillers privés à M. Redmond, Dillon et à leurs principaux lieutenants. M. Redmond abandonnera le poste de chef des nationalistes irlandais à la Chambre des Communes et M. T. P. O'Connor le remplacera probablement.

"Si M. Redmond est confirmé dans ses fonctions par une majorité, il n'y a pas de doute qu'il travaillera à établir un gouvernement responsable. Avec l'adoption du bill, il n'y aura plus l'antipathie des nationalistes irlandais pour la Couronne et ils briseront probablement leur engagement de ne pas assister aux fêtes d'Etat et de ne pas accepter aucune fonction de roi."

"Et pour la première fois, on verra la société de l'Irlande se grouper autour du Lord Lieutenant. On cherchera aussi à trouver une résidence pour le roi."

"On espère dans les cercles nationalistes faire des arrangements avec la banque d'Irlande pour que le vieil édifice du parlement du College Green soit restauré et consacré de nouveau à ses anciennes fonctions. La Chambre des Lords d'Irlande demeure presque comme elle était et si elle devient le sénat irlandais c'est là qu'auront lieu les cérémonies de l'inauguration."

"M. Redmond sera ce qu'on peut appeler un conservateur politique."

"On parle beaucoup de la nomination du duc de Connaught comme premier lord lieutenant d'Irlande."

"On ne sait pas encore exactement quelle attitude prendra l'Ulster, mais on va même jusqu'à dire que la plupart des électeurs s'abstiendront de voter."

"On croit que la signature royale sera donnée au Home Rule vers le mois de juin de l'année prochaine. Les députés siégeront à Westminster, au nombre de cent trois jusqu'à ce que le parlement irlandais soit ouvert, vers 1916."



Etes-vous un de ceux à qui chaque repas est toujours une nouvelle source de souffrance?

Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie aident votre estomac en dévissant à digérer n'importe quel repas raisonnable et bientôt le remettez en un état si parfait que vous ne remarquerez plus que vous avez eu un estomac. Prenez une tablette après chaque repas. 50c. La boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, 1509

Don royal

(Service particulier)

Dublin, 9. — Au cours de ses chasses dans les Indes, le roi a tué plusieurs tigres dont un particulièrement de très grande taille qu'il a offert au musée de Dublin, pour la section d'histoire naturelle. Le fauve a été empaillé dans une attitude rampante, comme s'il s'apprêtait à s'élancer sur une victime.

Un nouveau groupe parlementaire

(Service particulier)

Paris, 9. — M. François Deloncle, député, a adressé à ses collègues une lettre pour les inviter à assister à une réunion préparatoire en vue de la formation d'un groupe parlementaire de défense des porteurs français de valeurs ottomanes et balkaniques, groupement dont le but serait de secourir l'action du gouvernement français et de l'aider à étudier les solutions satisfaisantes des questions soumises à la commission internationale chargée de régler la situation financière résultant de la guerre des Balkans.

Charles Mullen

démissionne

IL AURA PROBABLEMENT POUR SUCCESEUR MORRIS MACDONALD.

Boston, 9. — Depuis que le chemin de fer New-York, New-Haven and Hartford avait obtenu le contrôle du Boston and Maine, la dissension régnait au sein de la grande Compagnie. L'agitation est venue à un point culminant hier, quand Charles S. Mullen, président des deux chemins de fer, a démissionné comme président du Boston and Maine.

Il a déclaré devant le bureau des directeurs que la direction des deux chemins de fer et de leurs compagnies subsidiaires était un fardeau trop lourd pour ses épaules.

Sa démission fut acceptée et deviendra effective quand son successeur aura été nommé.

Celui-ci sera Morris MacDonald, de Portland, Me., qui est maintenant vice-président et gérant général du Maine Central, un chemin de fer subsidiaire. Il sera nommé à une réunion spéciale du bureau des directeurs, le 16 juillet prochain.

Le comte Zeppelin

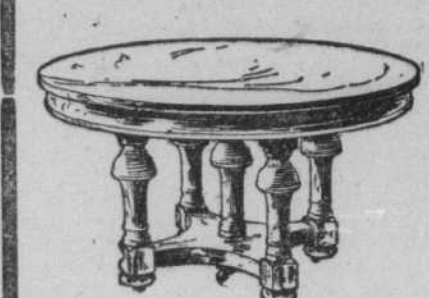
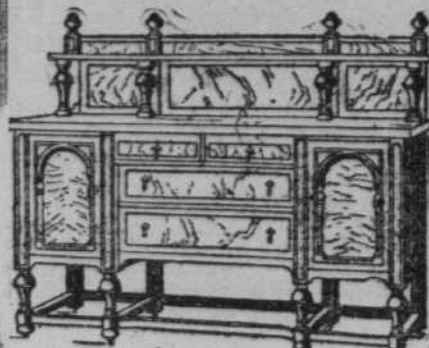
LE GRAND AERONAUTE ALLEMAND CELEBRE LE SOIXANTE-QUINZIEME ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Berlin, 9. — Le comte Zeppelin, que le Kaiser a appelé "le plus grand Allemand du XXe siècle", a célébré hier son soixante-quinzième anniversaire de naissance en faisant son serment à Friedrichshafen sur son nouvel aérostat "Z. V."

Parmi les nombreux télégrammes de félicitation qu'a reçus le vieillard des aéroplanes se trouvait celui de Guillaume II ainsi conçu: "Meilleurs vœux les meilleurs et les plus ardents en ce jour anniversaire de vos 75 ans. Le Kaiser et tout l'Empire sont orgueilleux de vous savoir l'intérieur roi des aéroplanes. Je vous salue avec une affection particulière. Le Kaiser et tout l'Empire sont orgueilleux de vous savoir l'intérieur roi des aéroplanes. Je vous salue avec une affection particulière. Le Kaiser et tout l'Empire sont orgueilleux de vous savoir l'intérieur roi des aéroplanes. Je vous salue avec une affection particulière."

M. Valiquette

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.



20% d'Escompte

Notre escompte régulier de 20 p. c., pour la vente de juillet s'applique à tout ce qu'il y a dans notre assortiment, mais dans bien des cas, tel que pour les meubles dépareillés, échantillons de poêles, restes de stock, ameublements incomplets, patrons discontinués, etc., on alloue 25 p. c., 33 1-3 p. c., et jusqu'à 50 p. c., pour un prompt écoulement. C'est le temps de songer aux meubles pour l'automne.

Ces beaux ameublements Jacobins pour salle à manger sont marqués, pour la vente de juillet, à des prix vraiment alléchants.

Nous avons réuni nos ameublements Jacobins dans une grande salle, pour plus de commodité et pour faciliter le choix. L'ameublement Jacobin devient de plus en plus à la mode, pour les salles à manger. Les réductions de la vente de juillet vous donnent une chance que n'a peut-être pas votre voisin. Venez voir ces ameublements, en tout cas.

Grand ameublement magnifique, comprenant buffet, cabinet à porcelaine, table ronde à coulisses, guéridon, 6 chaises et 2 fauteuils en cuir. Régulier \$1,000.00. Moins 20 pour cent. **\$824.00**

Un autre splendide ameublement, pas si grand que le précédent, comprenant 5 chaises et 1 fauteuil pour salle à manger. Le reste comme l'ameublement plus grand. Régulier \$525.00. Moins 20 pour cent. **\$420.00**

Ameublement spécial dessiné pour salle à manger moyenne, comprenant le même nombre de morceaux que l'ameublement de \$525.00. Régulier \$397.00, moins 20 pour cent. **\$317.60**

Des Lots de Papier-Tenture à MOITIE PRIX

Après la grande vente du printemps il reste toujours une quantité considérable de lots dépareillés dans les papiers-tentures de la plus belle qualité. Ils ont été soigneusement assortis en lots exacts pour "une chambre" et le prix a été coupé de façon à vous rendre les choses faciles. Magnifiques papiers pour salles à manger, salons et chambre à coucher, ces papiers se vendaient pendant la saison pour 20c. 25c. et plus jusqu'à 50c. le rouleau et ils peuvent vous être livrés chez vous avec une économie nette de 50 pour cent. Tous les papiers japonais sont également réduits à la moitié du prix régulier. Vous en aurez besoin en automne. Est-ce que 50 pour cent ne vous dit rien?

LE RESTE DE NOS GLACIÈRES DE \$7.50 A ÉCOULER

à **\$5.45**



Prix \$5.45

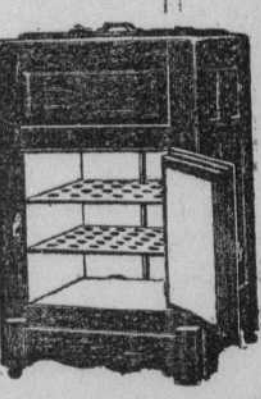
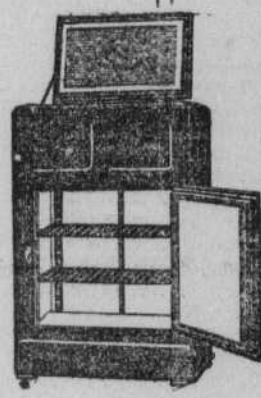
Trente glacières spéciales, même dessin que celles décrites plus haut, mais plus grandes avec plus d'espace pour les aliments. Convenable pour famille de 5 personnes. Valeur régulière \$6.45. Le reste du lot **\$6.45**

Six glacières seulement à deux tablettes, 45 pouces de haut, 32 pouces de large, intérieur en tôle galvanisée. Régulier \$12.00, pour **\$9.00**

Deux glacières seulement à deux tablettes, intérieur en émail blanc, 50 pouces de haut, valeur régulière \$18.00. Maintenant **\$13.75**

Cinq glacières seulement à trois tablettes, intérieur en émail blanc (voir vignette), 54 pouces de haut, 27 pouces de large. Régulier \$19.00. Maintenant **\$15.00**

Dix glacières spéciales en émail blanc, 43 pouces de haut. Régulier \$12.00. Maintenant **\$9.00**



TENTES



BALANÇOIRES, CHAISSIS PLIANTES, HAMACS, CANOTS ET CHALOUPES, TENTES A LOUER

Téléphone Main 3320

COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, LIMITEE

25-27 RUE NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

THE CANADIAN CREDIT MEN'S ASSOCIATION

(DIVISION DE QUEBEC) LIMITED

Téléphone Main 8518. Suite 1, 2, 3 Edifice Coristine, MONTREAL

BUREAU DE DIRECTION:

S. C. Matthews, de Matthews, Towers & Co., président; R. W. Grigg, Jas. Coristine, Limited, vice-président; G. A. Vandy, La Cie Paquet, Limited, 2ième vice-président; Paul J. Valentine, secrétaire-trésorier.

H. Vineberg, H. Vineberg & Co., J. L. A. Racine, A. Racine & Co., Geo. Mulligan, Debenham (Canada) Limited, W. S. Moore, A. McDougall & Co., H. J. Allen, Acme Glove Works, W. S. Benvie, James Robinson.

SUCCESSIONS: J. A. Gunn, Gunn Langlois & Co., Limited, H. Delorme, Laporte, Martin & Cie, Limited, S. D. Joubert, Lamontagne, Limited, Allan Parsons, Brophy, Parsons & Redfern, Limited.

WINNIPEG, TORONTO, REGINA, CALGARY, SAINT-JEAN, VANCOUVER

ges, etc. Conditions: Argent comptant. J. X. PAUZE, H.C.S. Montréal, 9 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1262, J. Magnan, de Montréal, demandeur vs J. Haine, du même lieu, défendeur. Le 18ème jour de juillet 1913, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 883 rue de St-Vallier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 9 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 645, Anthime Valin, marchand de Montréal, demandeur vs Jean Bousquet, défendeur. Le 18ème jour de juillet 1913, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 751 rue Cartier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 9 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7128, Montreal Abattoirs Limited, demanderesse vs G. Boosamra, défendeur. Le 18ème jour de juillet 1913 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur

LA VIE SPORTIVE

TECUMSEH VS IRISH-CANADIAN

Ces deux équipes se mesureront de nouveau samedi. — C'est leur première rencontre à Montréal. — Il y aura foule au Parc Mascotte

Querrie prédit que ses hommes remporteront la victoire, samedi prochain. Les Irlandais sont de redoutables adversaires. Ils veulent répéter leur exploit du 5 juillet. Mais les hommes de Kavanagh sont là. Ils ont une revanche à prendre. Aussi se proposent-ils de jouer une de ces bonnes vieilles parties qui enthousiasment leurs amis et épaulent leurs adversaires. Cette partie de samedi est l'événement sportif par excellence de la saison. Si Tecumseh sort vainqueur de la lutte, il sera à la tête de la Ligue avec l'Irish-Canadian. Mais les Irlandais ont eu de trop beaux débuts pour abandonner la course vers le championnat. Ils sont décidés à vaincre d'ici à la fin de la saison. La foule qui se rendra au Parc Mascotte samedi sera témoin d'une lutte sensationnelle.

Les Royal sont défaits Au Parc King Edward à la dixième manche

LES ROCHESTER DOIVENT LA VICTOIRE A UN BON COUP DE KEFFE. PARTIE INTERESSANTE ET BIEN JOUEE.

Rochester, 9. — Les Rochester ont défait les Montréal, hier, à la dixième manche. Ce fut une bataille de pitchers entre Matten et Keefe. Après le single de Zinn et le sacrifice de Conroy, à la dixième, Matten donna volontairement une passe à Jacklitch, qui le laissa mourir Keefe. Celui-ci surprit le pitcher des Montréal en frappant un single qui fit entrer Zinn avec le point victorieux.

Voici le résultat détaillé de la partie:

ROCHESTER		MONTREAL	
Ab.	R. H. P. O. A. E.	Ab.	R. H. P. O. A. E.
Priest, 3b.	3 1 1 2 1 0	Allen, r.f.	4 2 3 2 1 1
Martin, s.s.	3 0 1 1 8 0	Gilhooley, c.f.	4 0 2 0 0 0
Padlock, r.f.	4 0 0 0 0 0	Deininger, lb.	5 1 1 10 0 0
Simmons, 2b.	4 2 2 8 3 0	Dammitt, l.f.	5 1 1 9 0 0
Schmidt, lb.	5 0 2 7 0 1	Lennox, 2b.	5 0 1 5 1 0
Zinn, c.f.	5 2 2 1 1 0	Emmond, 2b.	4 0 1 4 2 0
Conroy, l.f.	4 0 3 2 0 0	Madden, c.	5 0 1 6 1 0
Jacklitch, c.	4 0 2 4 1 1	Purcell, s.s.	4 0 1 2 3 0
Keefe, p.	4 0 1 2 0 0	Matten, p.	4 0 1 2 0 0
Totaux.	38 5 3 39 14 2	Totaux.	40 4 14 38 13 1

La foule de Montréal qui se rendit à la partie fut nombreuse. Résultat par manche: Rochester, 1000010201 — 5 Montréal, 0000300100 — 4

SOMMAIRE
Deux buts, Lennox, Trois buts, Dammitt, Sacrifice, Gilhooley, Conroy, Keefe. Buts volés, Simmons, Allen. Deux doubles, Keefe, Simmons, Martin et Schmidt. But sur erreur, Montréal. 1. Laissez sur les buts, Rochester. 2. Montréal 8, Buts sur balles, de Matten 5, Keefe 3. Struck out, par Matten 4, Keefe 3. Durée de la partie, 2:05. Umpires, Finnegan et Hart.

AUTRES PARTIES
Buffalo, 9. 001001000 — 2 9 6
Toronto, 9. 000000000 — 6 15 3
Sullivan, J. et Lalonde.
Lash et Graham. Umpires, Nallin et Owen.
Newark, 9. 21101110x — 7 13 1
Jersey City, 9. 000000000 — 0 10 3
Aitchison et Higgins; Thompson et Blair. Umpires, Carpenter et Hayes.
Providence, 9. 100002021 — 6 11 1
Baltimore, 9. 200000000 — 5 11 2
Mitchell et J. Owsley; Taff et Egan. Umpires, Mullen et Kelly.

POSITION DES CLUBS.

G.	P.	P.C.
Newark...	53	26
Rochester...	45	34
Buffalo...	40	40
Baltimore...	37	42
Providence...	37	42
Montréal...	35	40
Jersey City...	36	42
Toronto...	30	47

Les courses de Québec

Québec, 9. — Les journaux d'hier ont publié le programme des courses qui auront lieu durant l'Exposition Provinciale de Québec. Voici quelques détails intéressants, concernant les conditions d'entrée.

Conditions. Les règlements de la National Trotting Association prévaudront à ces concours excepté ce qui suit: "Hopples", permis. Toutes les courses se feront sous harnais à répéter 3 dans 5. Six entrées, 8 partants. Entrée, cinq pour cent de la bourse, cinq pour cent au propriétaire des gagnants. Division du l'argent, 50, 25, 15, 10 p.c. Aucun cheval n'aura droit à plus d'un seul argent.

Deux ou plusieurs chevaux de la même écurie et appartenant au même propriétaire pourront partir dans la même course pourvu que les entrées soient payées sur chaque cheval. Trois secondes seront allouées à tous les chevaux détachant un record sur une piste d'un mille. Les trotteurs pourront partir dans les classes d'amateurs. Quatre secondes seront allouées aux trotteurs dans les classes d'amateurs. Un cheval détachant son champ n'aura droit qu'à un seul argent. L'association se réserve le droit d'annuler n'importe quelle course non remplie avec satisfaction et de changer l'ordre du programme en n'importe quel temps avant que la course commence. Positivement aucune entrées sous condition ne sera acceptée. Toutes les entrées seront closes lundi, 18 août, à laquelle date, les chevaux devront être nommés.

COURSE AU GALOP
Les entrées pour les courses seront closes le soir précédant la course. Aucune entrée ne sera chargée et rien ne sera déduit des gagnants ou pourra nommer et faire partir 2 ou plusieurs chevaux de la même écurie, dans la même course. Division de l'argent, 50, 25, 15, 10 p.c. Transport très facile et à bon marché de Valleyfield, et Trois-Rivières, à Québec.
Les "Pools" seront vendus tous les jours sur la piste à 1 h. p.m.

Con Jones dans l'Est

L'IMBROGLIO VANCOUVER - NEW-WESTMINSTER EXISTE ENCORE. — JONES VIENDRAIT AVEC SES HOMMES RENCONTRER LES JOUEURS DU BIG FOUR.

Vancouver, 9. — Il est fort douteux que l'imbroglio Vancouver-New-Westminster s'arrange à la satisfaction des amateurs de crose de la Colombie Anglaise, M. Virtue, le sportman de Victoria, qui avait songé à mettre une équipe dans les séries de printemps dernier ne veut maintenant rien faire avant que les deux clubs en grivoille se soient entendus. Con Jones de son côté déclare qu'il en a sougé des Salmonbellies et que rien ne sera tenté pour ramener les choses au point. Les amateurs sont en majorité sympathiques au magnat de Vancouver, car il a fait l'impossible cette année pour donner satisfaction aux New-Westminster, dont la seule ambition est de vouloir tout mener à leur guise. Il a déclaré aujourd'hui que son équipe ne restera pas inactive. Il entrera immédiatement en négociations avec les clubs du Big Four pour arranger une série de parties d'exhibition dans l'Est.

Un beau projet

LES AMATEURS DE CROSE DE QUÉBEC SONGENT A ENTRER DANS LA D.L. — LA VIEILLE CAPITALE COMPTER DES JOUEURS DE PREMIER ORDRE.

Québec, 9. — Certains amateurs sérieux songent de plus en plus à faire admettre la ville de Québec dans un circuit senior de crose. Ils ont maintenant encouragé par l'appui assuré du National de Montréal, le dévoué président, M. L. Caron, Caron, tient à modifier le circuit actuel du Big Four. Des rumeurs circulent dans les milieux bien informés que la D.L.A. sera renouvelée l'an prochain. On laisse entendre notamment que Toronto sera représentée par un seul club et que les villes de Québec et d'Ottawa seront invitées à prendre des franchises. La population si sportive de Québec encouragerait une équipe de bons seniors comme elle sait si bien le faire au hockey. C'est un projet d'importance majeure que nos sportsmen en vue feraient bien d'étudier sérieusement, car les chances de Québec nous semblent des plus roses.

Il quittera l'hôpital cette semaine

Toronto, 9. — Eddie Longfellow se porte mieux depuis son entrée à l'hôpital et les médecins admettent qu'il est redevenu de ce bon état à son entraînement physique qui la sauve de l'empoisonnement du sang. Contrairement à ce que l'on craignait, Longfellow ne perdra pas l'œil mais il est certain qu'il ne pourra jouer à la crose cette année. Les médecins sont d'avis qu'il sera suffisamment rétabli pour quitter l'hôpital cette semaine.

La Boxe

(Service particulier)
Los Angeles, 9. — Bud Anderson, le jeune boxeur de l'Oregon, si favorablement connu dans l'Ouest Américain, a été mis hors de combat par Leach Cross, à Vernon, le 4 juillet. Son adversaire lui a porté de rudes coups qui ont nécessité son transport à l'hôpital de Santa Monica.

A l'Institut Physiothérapique ce soir

Le docteur Lamer continuera ce soir la série de ses conférences au mercredi sur la culture physique. Ces conférences, attirent beaucoup de monde. La causerie portera sur les bases scientifiques de la culture physique. On s'imagine quel intérêt offre cette étude de la physiologie des exercices du corps. Le directeur de l'Institut est trop favorablement connu pour insister sur la façon, à la fois savante et pratique, avec laquelle il traitera cet important sujet. La causerie sera précédée d'une grande démonstration de lutte.
Fred Lapointe et Edouard Larose ont été retenus pour cette partie du programme.
Les salles d'exercices et de conférences sont brillamment décorées.

Belle acquisition

Sam Lichtenhein vient de faire l'acquisition d'un lanceur de première force, qui n'est autre que George Mullin, l'ancien équipier de Detroit, champion de Ty Cobb et de Babe Ruth, venu au commencement de cette saison au club Washington.
Mullin a eu son mot à dire dans les trois championnats que les Tigers ont remportés dans l'Amérique. Son record a été prodigieux pendant plusieurs années, et il a été l'étoile de la ligue Américaine pendant longtemps.

Une assurance de \$150,000

(Service particulier)
New-York, 9. — La rumeur court parmi les turfmen de New-York que M. August Belmont, actuellement en Angleterre a fait assurer son cheval, le fameux Tracey, pour le montant de \$150,000. On sait qu'à la réouverture du Cup Race, toute une sensation fut causée par un inconnu qui se jeta en avant de Tracey, alors que ce cheval allait arriver bon premier dans la course.

Le Cricket en Angleterre

(Service particulier)
Londres, 9. — Les représentants de l'université d'Oxford ont battu les adversaires de l'université d'Oxford au jeu de cricket. Les parties se sont jouées au Lord's Ground devant des foules considérables.

Ecoles modèles

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE D'ONTARIO ACCORDE DES BREVETS DE CAPACITÉ A UN GRAND NOMBRE D'INSTITUTRICES BILINGUES.

Toronto, 9. — Les élèves dont les noms suivent, qui ont suivi les cours des écoles modèles bilingues d'Ottawa, Sandwich, Sharnburg Falls, et Vankleek Hill durant la dernière année scolaire, ont passé avec succès les derniers examens et auront droit à des diplômes de troisième classe valables dans les écoles bilingues pendant cinq années à partir de la date de leur émission. Ces certificats seront envoyés aux élèves par le département de l'Education. Ces élèves sont: Mesdemoiselles Yvonne Auger, Marie-Ange Barrette, Clara Beaudry, Dolores Bergeron, Anna Berthelot, Hilda Bezaire, Louise M. Bondy, Alma Bourdieu, Albertine Bourdieu, Bourdieu, Berthe Bourdieu, Cécile Branchaud, Eva Cadieux, Pauline Cadiou, Marie Lucie Lafond, Lucienne Lefebvre, Marie Florence Lefebvre, Clara Lapointe, Marie A. Lortie, Pamela Mainville, Clara Monforton, Bertha Parisien, Rita Réaume, Hermeline Régis, Agnès Renaud, Beatrice Renaud, Germaine Rouleau, Célestine Sauvé, Amanda Sayer, Marie A. V. Simoneau, Léonore Sylvestre, Lucile Sylvestre, Virginie Tissot.
Mademoiselle Corinne Parent a obtenu un diplôme de district valide pour une année.

Une mort horrible

UN MECANICIEN DE MONTREAL EST BROYE DANS UNE ROUE D'ENGRENAGE

Un nommé Bert Varney, sixième mécanicien du "Métier" de la ligne du Pacifique, a été tué durant le voyage de ce dernier à Anvers, le 2 juillet. On ne peut s'expliquer la cause de cette mort. Varney était dans la chambre des fournaises lorsque soudain l'on entendit un cri et au même instant l'on vit le malheureux écrasé par une roue d'engrenage. Les restes du malheureux ont été jetés à la mer.

Nouvelles de Lachine

La société d'agriculture du comté de Jacques-Cartier est partie pour Ottawa aujourd'hui sur l'invitation des autorités de la ferme expérimentale. — Les éleveurs de la ville ont presque terminé leurs travaux. L'augmentation est de 30 pour cent.

Mme Hormidas Robert, épouse d'Hormidas Robert pendant plusieurs années secrétaire-trésorier de la ville, est décédée hier à l'âge de 74 ans.

L'enquête se fera bientôt

Tous les documents relatifs à l'achat des terrains d'Aumont ont été remis à M. Laurendeau par les commissaires qui ont en même temps donné l'ordre de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour faire instituer l'enquête.

DANS LE Monde Ouvrier

L'AFFAIRE DES MOULEURS

L'Union des mouleurs en fer de Montréal, continue toujours avec activité sa campagne en faveur de la journée de neuf heures. Hier soir, à la salle de l'Alliance Nationale, 235 membres étaient présents.
Le second vice-président de l'Union internationale, M. Campbell, adressa à l'assemblée un discours, dans lequel il résuma la situation: la question de la journée de huit heures a été soumise aux patrons, avec tous les ménagements possibles, et ceux-ci l'ont mise à l'étude. L'Union n'a pas encore reçu de réponse, et les officiers de l'Union n'ont pas encore été appelés à conférer avec eux à ce sujet. La demande des mouleurs, a déclaré en terminant, l'orateur, est des plus justes. Le métier est dur, et quand un homme a fourni neuf heures de ce pénible travail, au milieu d'une température parfois insupportable, il est raisonnablement temps de lui accorder un peu de repos. D'ailleurs, la plupart des autres métiers jouissent de la journée de neuf heures. Il n'est pas possible que les propriétaires des fonderies de Montréal refusent d'accorder à leurs mouleurs, le même avantage qui est accordé aux ouvriers sur les autres chantiers. M. Campbell recommanda aux mouleurs, la modération, qui convient aux hommes qui luttent pour une juste et noble cause, et qui est un présage infallible de succès.
L'assemblée s'est ensuite ajournée sans prendre aucune résolution, mais très satisfaite des explications données par le vice-président général.

POUR LA FETE DU TRAVAIL

L'importante circulaire suivante est adressée, au nom du conseil des Métiers et du Travail, aux membres et aux officiers de toutes les unions ouvrières, de Montréal, affiliées à ce Conseil.

Messieurs et confrères,
Le Comité de la Fête du Travail a l'honneur de vous inviter à prendre part à la célébration de notre "Fête Annuelle" qui aura lieu lundi le 1er septembre prochain.

Il nous faudrait faire cette année la plus grandiose des démonstrations que nous ayons eues jusqu'ici, afin que la solidarité et l'importance de notre mouvement soient bien démontrées. Pour que cette espérance se réalise, nous devons insister auprès de vous, messieurs, de nous prêter votre plus grand concours.

Le piquet-nuit aura lieu au Parc Dominion où un programme spécial d'amusements et de jeux a été préparé pour l'après-midi et le soir. Les billets d'entrée seront de 10 sous. Maintenant pour le succès financier, il nous faut la coopération des différents unions en ce qui regarde la vente des billets avant la fête. Donc, nous prions votre loyauté de nous fournir les noms de ceux de vos membres — des personnes responsables, bien entendu — qui voudraient vendre des billets d'entrée au Parc Dominion, à raison d'une commission de 10 pour cent. Les membres désireux de vendre des billets et que les unions recommanderont, devront être porteurs d'un créneau signé par le président et le secrétaire de leurs unions respectives. Pour se procurer des billets l'on pourra s'adresser aux adresses suivantes:

J. E. Nadeau, 301 Saint-Dominique, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.
A. Gariépy, 239 Ave. Hôtel de Ville, de 9 à 11 a.m., de 2 à 6 p.m.
J. T. Foster, 182, Saint-Catherine Est, chambres 1 et 2, de 9 à 11 a.m., 3 à 6 p.m.
Jos. Saint-Hilaire, 500 Dorchester Est, de 6 à 8 h. p.m.

Le point de ralliement, le parcours de la procession et autres détails vous seront communiqués dans une deuxième circulaire.

Les unions sont priées de se nommer des commissaires-ordonnateurs et de faire parvenir leurs noms et adresses au comité. Aussi de nous savoir pour le 1er août, si vous sortirez avec une fanfare, en uniforme spécial, et tous autres détails intéressant le comité. Vous pourrez engager une fanfare à un prix raisonnable par l'entremise de l'Union de Musique.

Nous devons vous donner avis des règlements suivants pour la parade:

(a) Le Commissaire-ordonnateur expulsera de la parade toutes les personnes non désirables.
(b) Aucune union ne pourra avoir plus d'une voiture, exception faite dans le cas des unions comprenant des dames.
(c) Aucune fanfare non unioniste ne sera tolérée.
(d) Aucun musicien pratiquant un métier quelconque ne pourra jouer s'il n'est porteur d'une carte de l'union de son métier.

Les unions sont priées de parader, en autant que possible en uniforme et avec chars allégoriques.
En terminant, le Comité de la Fête du Travail espère que cette invitation sera bien reçue et qu'une action immédiate sera prise; que votre décision nous sera communiquée sous le plus court délai possible.

Fraternellement à vous,
A. GARIÉPY, président,
Jos. ST-HILAIRE, secrétaire
500 Dorchester Est.

CONVENTION OUVRIERE

LA VINGT-NEUVIEME REUNION ANNUELLE DU CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL AURA LIEU A L'AUDITORIUM LE 22 SEPTEMBRE.

La vingt-neuvième réunion annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada aura lieu dans l'édifice Auditorium, coin des rues Bleury et Berthelot, commençant à 10 heures, lundi, 22 septembre prochain, et se continuera les jours suivants jusqu'à ce que les affaires de la Convention soient expédiées.

L'an dernier, les délégués réunis à Geuph ont choisi Montréal comme lieu de réunion pour l'année suivante. Aucune ville du Canada ne convient mieux pour recevoir les délégués de toutes les parties du Dominion que cette métropole commerciale — l'artère principale de nombreuses industries — le centre vers lequel convergent les intérêts non encore exprimés des ouvriers. Le programme qui sera soumis à l'étude contiendra certaines questions d'importance primordiales pour les associations ouvrières organisées.

Entre autres questions qui exigent l'attention suivie de la Convention de cette année, on peut mentionner les suivantes:
1. La législation fédérale et provinciale.



GREAT WEST CUT PLUG

10¢

PARTOUT

TABAC A FUMER

GREAT WEST

QUALITÉ ET VALEUR

Périls de l'aviation

DEUX HYDRO-AEROPLANES, PRIS DANS UNE BOURRASQUE, SONT PRECIPITÉS DANS LE LAC MICHIGAN.

(Service particulier)

Chicago, 9. — De fortes bourrasques ont fait précipiter deux des trois hydro-aéroplanes partis hier de Chicago pour Detroit. C'est en passant au-dessus du lac Michigan que les deux machines perdirent l'équilibre et tombèrent dans les vagues.

Anthony Janus, de Saint-Louis, et son mécanicien, Paul McCullough, ont été sauvés par l'équipage d'une drague. Walter Johnson, de New-York, qui montait seul sa machine, fut secouru près de Whiting. On dut abandonner, à cause du vent, l'hydro-aéronef de Janus. Celui de Johnson fut amené à la côte et l'on croit que le pilote continuera sa route.

Beckwith Haven, ayant avec lui un passager, atteignit sans encombre la ville de Michigan. C'est le seul, des dix aviateurs inscrits pour la course, qui accomplit la première étape.

REUNIONS POUR CE SOIR, 21ème MERCREDI DE JUILLET:

AU TEMPLE DU TRAVAIL:

Conseil de district des charpentiers menuisiers.

Union internationale No 52 des pressiers.

Union internationale No 91 des relieurs.

Union des manoeuvres et journaliers de la construction.

Union des ajusteurs de tuyaux.

A LA SALLE DIONNE:

Union No 266 des travailleurs en chaussures de la B. et S. W. U.

A LA SALLE SAINT-ONGE:

Union internationale des tailleurs de pierre.

A LA SALLE COLONIALE:

Union No 463 internationale des électriciens.

Pour l'agriculture

6ÈME, CETTE ANNEE, DE AUGMENTE, CETTE ANNEE, DE \$20,000 PAR PROVINCE; LE NOUVEAU-BRUNSWICK, LA NOUVELLE-ECOSSE, L'ILE DU PRINCE-EDOUARD ET LA SASKATCHEWAN ONT LEUR PART

(Service particulier)

Ottawa, 9. — La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard et la Saskatchewan ont demandé leur part de subside en vertu de l'acte fédéral sur l'Agriculture. Le gouvernement dépensera cette année \$700,000, soit \$20,000 de plus que l'an dernier par province. La Nouvelle-Ecosse touche cette année \$54,000; le Nouveau-Brunswick, \$44,000; l'île du Prince-Edouard, \$26,000; la Saskatchewan, \$54,296.

Les passages à niveau

La commission des chemins de fer s'est occupée hier de plusieurs plaintes concernant les passages à niveau. M. T. C. Casgrain a parlé d'un passage dangereux sur les voies du Grand-Tronc et du Pacifique, entre Beaconsfield et Sainte-Geneviève. Les commissaires ont ordonné aux deux compagnies de placer un gardien à ce passage, de 8 heures du matin à 7 heures du soir, du 15 mai au 15 octobre de chaque année et de commencer immédiatement pour cette année. La municipalité paiera un tiers des dépenses.
M. Charles Shiereff, de Huntingdon, se plaint que le Grand-Tronc et le New-York Central bloquent l'entrée de sa ferme par leurs garages. Le président a ordonné aux deux compagnies de poser des affiches et les a menacées d'une amende de \$100 pour chaque fois qu'elles fermentaient le chemin, faute de quoi il ordonnera d'enlever les voies de garage.

Le Parc King Edward

Les liquidateurs du Parc King Edward consentant à l'extension de la date fixée par le tribunal pour la liquidation, il y aura une autre semaine de courses du 12 au 19 juillet.
M. J. R. Laurendeau, ex-président du Parc, a enregistré une action de \$5,000 contre un journal de la ville pour avoir publié un rapport fourni par les liquidateurs.

Nouvel attentat

Manchester, 9. — On attribue un nouveau méfait aux suffragettes: une tentative de faire sauter la source de l'approvisionnement d'eau de la ville au lac Thirlmere. Un inspecteur a trouvé une bombe dont la mèche était attachée à une lanterne. La bougie brûlait, mais elle était tombée à côté de la mèche.

(Service particulier)

Chicago, 9. — De fortes bourrasques ont fait précipiter deux des trois hydro-aéroplanes partis hier de Chicago pour Detroit. C'est en passant au-dessus du lac Michigan que les deux machines perdirent l'équilibre et tombèrent dans les vagues.

Anthony Janus, de Saint-Louis, et son mécanicien, Paul McCullough, ont été sauvés par l'équipage d'une drague. Walter Johnson, de New-York, qui montait seul sa machine, fut secouru près de Whiting. On dut abandonner, à cause du vent, l'hydro-aéronef de Janus. Celui de Johnson fut amené à la côte et l'on croit que le pilote continuera sa route.

Beckwith Haven, ayant avec lui un passager, atteignit sans encombre la ville de Michigan. C'est le seul, des dix aviateurs inscrits pour la course, qui accomplit la première étape.

Excursions à prix réduits

A l'assemblée de l'association canadienne des passagers tenus à Montréal le 8 juillet, l'on a décidé de réduire les taux des chemins de fer pour les excursions suivantes:

Whitby, Ont., 15, 16 juillet. — Cours hippique.

Toronto, Ont., 20 juillet au 27. — Association internationale des études bibliques.

Erie Beach, 30 juillet. — Fête de 1^{er} paix.

Lundi, 1^{er} septembre. — Fête du Travail.

Winnipeg, 2 septembre au 4. — Association des comptables.

Winnipeg, 13 septembre au 16. — Conférences de la charité.

Winnipeg, 15 septembre. — Association des hôteliers.

Berlin, Ont., 12 janvier au 17. — Exposition de meubles.

Amherstburg, Ont., 4 août au 5. — Tournoi de quilles.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4490.

Douglas Mire, demandeur, vs John H. G. Steurman, défendeur. Le dix-huitième jour de juillet 1913 à dix heures de l'après-midi, au bureau du Procureur, département des dossiers, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 10 obligations (bonds) de "The Martin Mining & Power Company", de la valeur de mille dollars chacun. Conditions: Argent comptant. HENRI ROBILARD, H. C. S. Montréal, 8 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4490.

Douglas Mire, demandeur, vs John H. G. Steurman, défendeur. Le dix-huitième jour de juillet 1913 à dix heures de l'après-midi, au bureau du Procureur, département des dossiers, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 10 obligations (bonds) de "The Martin Mining & Power Company", de la valeur de mille dollars chacun. Conditions: Argent comptant. HENRI ROBILARD, H. C. S. Montréal, 8 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4490.

Douglas Mire, demandeur, vs John H. G. Steurman, défendeur. Le dix-huitième jour de juillet 1913 à dix heures de l'après-midi, au bureau du Procureur, département des dossiers, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 10 obligations (bonds) de "The Martin Mining & Power Company", de la valeur de mille dollars chacun. Conditions: Argent comptant. HENRI ROBILARD, H. C. S. Montréal, 8 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 4490.

Douglas Mire, demandeur, vs John H. G. Steurman, défendeur. Le dix-huitième jour de juillet 1913 à dix heures de l'après-midi, au bureau du Procureur, département des dossiers, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 10 obligations (bonds) de "The Martin Mining & Power Company", de la valeur de mille dollars chacun. Conditions: Argent comptant. HENRI ROBILARD, H. C. S. Montréal, 8 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEB

COURTES DÉPÊCHES

BAIN MORTEL

Kingston, 9. — Harold Berry, de Suleys Bay, s'est noyé aujourd'hui en prenant un bain à la Baie Pierre. Ses compagnons tentèrent de le sauver, mais ils ne purent réussir.

VICTIMES DE L'AVIATION

Wursbourg, Allemagne, 9. — L'aviateur allemand Lender s'est tué aujourd'hui en faisant une envolée à une fête populaire. Son compagnon, un Français, qui avait pris place dans l'aéroplane a aussi été tué. La machine chavira alors qu'elle volait à une altitude d'une soixantaine de pieds.

LA CONCURRENCE AMERICAINE

Genève, 9. — Une grande assemblée a été tenue ici, aujourd'hui, par les constructeurs d'automobiles, représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et de la Belgique, pour voir à prendre les moyens nécessaires afin de faire face à l'invasion du marché européen par les voitures américaines de bas prix.

Après avoir bien étudié la question on en arriva à la conclusion que la seule chose à faire était de perfectionner d'avantage si possible les voitures européennes; quant à soutenir la concurrence des Américains avec leurs machines à bon marché, il n'y fallait pas songer.

CHAMBERLAIN A 77 ANS

Londres, 9. — Joseph Chamberlain a célébré hier le 77ème anniversaire de sa naissance. Il n'y a aujourd'hui que quatre députés vivants qui faisaient partie de la Chambre lors de l'entrée de Chamberlain. Ce sont: Arthur Balfour, lord Hamilton, Henry Chaplin et Thomas Bunt.

\$11,500 EN FUMÉE

Toronto, 9. — Le feu a causé pour \$11,500 de dommages, de bonne heure ce matin, dans les entrepôts de MM. Clatworthy & Sons, 16 rue King Ouest.

NOUVEAU CROISIER

Halifax, 9. — Le nouveau croiseur du gouvernement "Acadia" est arrivé ici aujourd'hui, venant de Newcastle. Il procédera tout probablement à la Baie d'Hudson pour y remplacer le "Minto". Le capitaine Anderson, du département d'arpentage, qui vient d'arriver à Halifax, fera le voyage sur l'"Acadia".

LA CONVENTION D'OPIMUM

La Haye, 9. — La convention internationale d'opium qui s'est ouverte le 1er juillet a décidé que si les pouvoirs n'avaient pas agi à la convention le 31 décembre, la convention serait en force quand même par ceux qui auraient agi.

IL SE NOIE

North Bay, Ont., 9. — Un touriste du nom de F. L. Burritt s'est noyé dans le lac Temagami, aujourd'hui. La chaloupe dans laquelle il était à l'avant, M. Burritt était arrivé de Cleveland, Ohio, depuis quelques jours seulement lorsque le terrible accident se produisit.

TRAVERSEE MOUVEMENTÉE

Halifax, 9. — La barque italienne "Sava", venant de Trapani, est arrivée ici aujourd'hui, après un voyage de 102 jours, avec un cargaison considérable de sel. Le voyage a été des plus mouvementés et le navire est demeuré dans la Méditerranée 61 jours, pendant que la traversée de l'Atlantique s'est faite en moins de 41 jours.

TRISTE ACCIDENT

Barrie, Ont., 9. — M. Robbins a reçu cet après-midi à Midhurst, des blessures qui seraient probablement fatales. Robbins faisait partie d'une équipe d'hommes travaillant sur les ponts du Pacifique Canadien. Il était occupé à remplir un réservoir à gazoline lorsqu'une explosion se produisit, faisant sauter une partie du réservoir dans l'air. Robbins fut frappé par un morceau qui lui entra dans le crâne. Les médecins consentent peu d'espoir.

CURIEUX ACCIDENT

Toronto, 8. — Le service des tramways de la cité a été interrompu aujourd'hui par un accident plutôt bizarre. Un jeune garçon, en jouant avec un cerceau en fer qu'il lançait en l'air toucha un des fils de la Toronto Power Co., ce qui provoqua aussitôt un court-circuit, paralysant le pouvoir à Niagara. Des milliers de personnes furent privées de lumière.

Pendant la vieillesse les fonctions du corps deviennent lentes, Les laxatifs Na-Dru-Co leur donnent une aide douce, opportune et effective sans malaise ou douleur.

25c. la boîte chez votre pharmacien. 173F National Drug and Chemical Co. et Canada, Limited.

sonnes furent obligées de retourner chez elles à pied, le service étant interrompu dans plusieurs sections de la cité.

MINEURS EN GREVE

Sydney, N.-E., 9. — Plus de 1,500 mineurs se sont mis en grève ici, aujourd'hui. Ils demandent pour raison que dans les mines où ils travaillent on n'emploie pas de chevaux et que par conséquent, tout l'ouvrage le plus dur retombe sur eux.

HERITAGE DE \$1,164,000.

Toronto, 9. — Wilder Hawke, vice-président de la O'Keefe Brewery Company a laissé une fortune de \$1,164,000.

AUTRE VICTIME

Houston, Texas, 9. — Le lieutenant Loren H. Hall, du corps d'aviation s'est tué hier dans une collision, près de Texas.

VOL DE MALLS

Medicine Hat, 9. — J. S. Poyse, un employé des malls a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir volé pour \$1,345 de lettres enregistrées.

UNE GOELETTE SOMBRE

Halifax, N.-E., 9. — La goélette "Morning Star", s'est échouée à Woods Harbor, N.-E. L'on s'attend à une perte totale.

TRIPLE MEURTRE

Quincy, Illinois, 9. — Ray Pfanschmidt, qui a tué son père, sa mère et sa sœur, a été condamné à être pendu le 18 octobre.

C'ETAIENT DES ETUDIANTS

Toronto, 9. — L'enquête faite à l'université de Toronto a révélé que les cinq jeunes gens qui se sont noyés étaient des étudiants de "Varsity".

L'IMMEUBLE

Pour \$129,000, M. C. Dignard a vendu la Saint-Germain des Prés Company, 642 lots situés à la Pointe-aux-Trembles.

Des 36 transferts de propriétés inscrits hier, les plus importants sont les suivants :

Mme A. Weiss a vendu à M. Louis Adler, pour \$14,500 deux lots dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Pour \$28,410, M. James Lake et autres ont vendu à Mme J. Plow les propriétés portant les Nos 6 à 24 de l'avenue Imperial, dans le quartier Saint-Antoine.

Pour \$10,775, M. T. Kaufman et autres ont vendu à M. M. Bailly la propriété portant les Nos 1342 à 1346 de la rue Saint-Urbain.

Pour \$10,000, M. L. Metras a vendu à M. N. A. Lepailleur et autres le lot No 754-1 de la ville de Lachine.

Pour \$10,000, M. J. B. Desre a vendu à M. W. Piché la propriété portant les Nos 425 à 433 de la rue Workman.

Pour \$30,375, Mme E. Trovatière a vendu à M. C. D. Murray la propriété située à l'angle des rues Daniel et Saint-Valier.

Pour \$5,800, Mme Alex. Murphy a vendu à Mme Thos. P. Brennan, une partie du lot 1688-5 du quartier Saint-Antoine.

Institutrices canadiennes à Worcester

Worcester, Mass., 9. — L'Association des divers instituteurs et institutrices aux différentes écoles publiques de notre ville, a eu lieu ce jour, dernière, sous les auspices des membres du comité des écoles.

Voici les institutrices et institutrices de notre nationalité qui ont été choisies :

Ecole de la rue Adams : Mlle Florence L. Côté, \$800 de salaire.

Ecole de la rue Belmont : Mlle Nellie I. Truchon, \$800 de salaire.

Ecole de la rue Bloomingdale : Mlle Marie M. Beaumont, \$800 de salaire.

Ecole de la rue Chandler : Mlle Rose A. Parrott, \$800.

Ecole de la rue Elizabeth : Mlle Alma A. Bacon, \$825.

Ecole de la rue Franklin : Mlle E. B. Pelletier.

Ecole de la rue Harlow : Mlle Stella A. Morrisette, \$750 de salaire.

Ecole de la rue Lake View : Mlle Carrie L. Granger, \$700 de salaire.

Ecole de la rue West Boylston : Mlle Florence M. Mowat, \$750 de salaire.

Ecole de la rue Osprey : Mlle Florence Saint-Amour, \$800 de salaire.

Ecole de la rue Nalley Falls : Mlle Emma S. Barrette, \$850 de salaire.

Ecole de la rue Ward : Mlle Emma A. Potvin, \$1500 de salaire.

Ecole de la rue West Boylston : Mlle Grace E. Oliver, \$900 de salaire.

Ecole de la rue Woodland : Mlle Josephine M. Papillon, \$800 de salaire.

Ecole de la rue Woodland : Mlle Marie A. Gendron, \$825 de salaire.

Cette assemblée

Toronto, 9. — Charlie Querrie ne pouvant venir à Montréal, aujourd'hui l'assemblée spéciale de la D. L. A. a été contremandée. Elle aura lieu probablement à la fin de la semaine.

La Navigation

AU FOND DU CANAL

De bonne heure hier matin la barge Maggie Hagley, d'Ogdensburg a frappé le mur de revêtement du canal Lachine près de la rue des Seigneurs. En moins d'une demi-heure la barge a coulé. Elle appartenait au capitaine Léon Bourdon. Il était à bord avec sa femme et deux enfants lorsque l'accident se produisit. Tous sortirent sains et saufs. La barge était chargée de sable et de gravier.

NOTES MARITIMES

Le Corsican, ligne Allan, est arrivé de Liverpool à Montréal ce matin.

Le Scandinavien, ligne Allan, est arrivé de Glasgow à Montréal, aujourd'hui.

Le Carlton, chargé de céréales, a quitté hier Montréal pour Bristol.

Le Manxman, ligne Dominion, est arrivé de Bristol à Montréal hier.

Le Cassandra, ligne C.N.R., est attendu de Glasgow à Montréal ce soir.

Le Laurentin, ligne White Star, a quitté Montréal pour Liverpool hier.

Le Royal Edward, ligne C.N.R., est arrivé de Bristol à Montréal ce matin.

Le Canada, ligne White Star, est attendu de Liverpool à Montréal cet après-midi.

Le Montréal, ligne C.R., est arrivé hier à Montréal de Londres et d'Anvers.

L'Empress of Britain, ligne C.P.R., quittera demain Québec pour Liverpool.

Le Polonia, ligne Austro-Américaine, a quitté Montréal pour Trieste via Naples hier.

Le Wittekind, ligne Canada, est attendu des ports allemands à Québec vendredi.

NAVIGATION INTERIEURE

Canal Lachine. — En haut : Edmonton à Port Colborne, vide; Keybell à Ashtabula, vide; Algonquin à Port Colborne, vide; Carleton à Port Colborne, vide.

En bas : L'Estrie d'Hamilton, passages et cargaison générale; Keybell d'Ashtabula, charbon; Dunelm, de Duluth, 36,500 minots de lin, 27,998 minots d'avoine et 22,500 minots de blé.

SAULT SAINT-MARIE

Sault Sainte-Marie, Michigan, 8. — En haut : Rochester, 8,30 hier soir; Griffin, 9; Bockefeller, Corless, 10; Andrew Upson, 10,30; Yates, Westmount, Steel King, 11; Dinkley, 2; Jones, 2,30; Ohl, 3; John Barlum, Mathew Wilson, 3,30; Byers, 5; Ionic, J. Brown, 6; Morgan Jr., Vanhise, N. Smith, 8; Sylvia, Mariposa, Martha, 8,30; Townsend, Utley, 9,30; England, 10,30; Newona, Price, 11; Séguin, Leopold, mid; Wibert Smith, 11; Murphy Krupp, Howard Hines, 1,30; Sonora, George Stephenson, Smeaton, 2,30; Corruthers, Russell Hubbard, 3; Maritana, Thomas, 8,30; Hart Delaware, John Reiss, 4; Moore, Northern Light, Saronic, 6.

En bas : Mary Elphicke, 8 hier soir; Penobscot, 9; Widler, 10, acier; Wolf, 11; Sonoma, Ellwood, Maia, Manolova, 11,30; Superior, 1 a.m.; Palmer, 2; Ranny, 2,30; Goodier, 3; Erickson, Maia, 4; Ream, 4,30; Waldo, 5; Manola Manda, 5,30; Thomas Barlum, 6; Wolvin, 6,30; Chas. Hutchinson, 7; Walters, 8; Midland King, North Sea, 9; Squire, 10,30; Wuuam Brown, 11,30; Holmes, 12,30 p.m.; Argo, 1,30; Bartow, 2; Kerr, 3,30; Corigan, Andrews, 5; Natronco, Agassiz, 6.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert, Port William à Montréal, céréales; Barge Ceylon, Toledo à Montréal, blé; Vapeur Albert Marshall, Chicago à Montréal, céréales.

En bas : Vapeur Turret Court, Port Arthur à Kingston, céréales; Vapeur Keefe, Chicago à Ogdensburg, céréales; Vapeur Dunelm, Port Colborne à Montréal, céréales; Vapeur Hamiltonian, Port Arthur à Montréal, blé; Vapeur Prince Rupert

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Meunier et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meslé, Gervais.

Aujourd'hui Maximum... 75
Même date l'an dernier... 92
Aujourd'hui Minimum... 52
Même date l'an dernier... 57

BAROMETRE:—
8 heures du matin, 29.86; 11 heures du matin, 29.83; midi, 29.80.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD; AVERSES PROBABLES.

(Service particulier)

Toronto, 9. — Des pluies partielles de l'Ontario ont passé ce matin. Le temps se maintient beau et modérément chaud dans les provinces de l'Ouest.

Lacs et Baie Georgienne. — Généralement beau et chaud. Ce soir, orages locaux et fort vent du nord-ouest. Demain, beau et plus frais.

Haut Saint-Laurent et Ottawa. — Généralement beau et chaud. Ce soir, orages locaux. Demain, beau et plus frais.

Bas Saint-Laurent et Gouffre. — Fort vent du sud, averse locale. Ce soir et demain matin, eux.

Provinces Maritimes. — Beau et chaud aujourd'hui. Demain, orageux.

A chacun le sien

La Gazette de ce matin publiait une dépêche de Londres à encadrer. Nous traduisons littéralement:

"Londres, 9 juillet. — Le président du tribunal de Middlesex a dit à un avocat, qui demandait qu'un voleur eût la chance d'aller au Canada, que les autorités ne croient pas maintenant (did not now believe) à la possibilité d'envoyer dans les colonies nos pervers. Il ajouta qu'il avait l'intention de se conformer à cette opinion. En conséquence, le voleur fut envoyé en prison au lieu du Canada."

Il faut admirer l'adverbe "maintenant". De fait, le Canada a servi plus d'une fois de refuge aux vauriens dont la métropole désirait se débarrasser.

Il n'y a pas très longtemps encore comparaisait, devant cet excellent magistrat et passionné impérialiste qui est le colonel Dennison, un individu qui déclarait: "En Angleterre, on m'a donné à choisir entre le Canada et la prison, j'ai choisi le Canada." L'impérialisme de cet excellent M. Dennison ne l'empêche pas de répondre d'un ton un peu sec: "Here, it will be just first and England afterwards."

Les Canadiens apprendront tout le même avec plaisir que les autorités britanniques commencent à comprendre que chaque partie de l'Empire devrait s'occuper de sa cravache.

C'est une forme élémentaire, mais fort opportune du "Home Rule".

O. H.

Le Dr Auguste Desjardins

Le Dr Auguste Desjardins, qui a étudié à Paris, depuis deux ans, les maladies des yeux, du nez et de la gorge, s'est embarqué le 5 juillet pour venir au Canada. Il ouvrira un bureau au No 528 rue Saint-Denis.

Pendant son séjour à Paris, le Dr Desjardins a été nommé membre de la Société française d'ophtalmologie.

Délégues européens au Congrès Géologique

(Service particulier)

New-York, 9. — Parmi les passagers, arrivés ce matin par le "Président Grant", retour de Hambourg, Boulogne et Southampton se trouvaient J. Hornbloom, M. Delblytt, le Dr Hans Arlt et cinq autres délégués au Congrès Géologique qui doit avoir lieu prochainement à Toronto.

La rue Sherbrooke

Les commissaires ont nommé les trois commissaires pour l'expropriation de la rue Sherbrooke-Est. Ce sont MM. Geoffrion, recorder, T. Fleming et J. A. Landry, évaluateurs.

Les millionnaires à Londres

(Service particulier)

Londres, 9. — Le "Daily Express" dit que le nombre des touristes américains qui vont faire un séjour à Londres est tellement considérable aujourd'hui qu'il va falloir s'occuper d'arranger une société de la recherche des logis pour héberger tous ces millionnaires.

Actuellement les hôtels de Londres sont, comme dit le "Daily Express", comblés jusqu'aux combles.

Mort accidentelle

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Percy Harding, brisé le 3 juillet dernier par l'explosion d'une bouteille d'acide chlorhydrique aux hangars du Grand Tronc.

Leslie succombe

William Leslie qui a été grièvement blessé par un coup de fusil tiré par l'île des Seigneurs est décédé ce matin à l'hôpital Western. Le docteur Dugas a fait l'autopsie du cadavre et l'enquête aura lieu demain matin à 10 heures.

OPERATEUR

Un bon opérateur sur machine linotype trouvera un emploi permanent en s'adressant au prole du "Devoir" 71a rue St-Jacques.

LALUMIERE EST ARRETE

ELIE LALUMIERE DONT LE NOM A ETE MELE AU PRETENDU SCANDALE D'HOCHELAGA PROTESTE DE SON INNOCENCE SUR DEUX CHEFS D'ACCUSATION.

MEPRIS DE COUR

Elie Lalumière, dont le nom a été mêlé au prétendu scandale d'Hochelaga a été arrêté hier soir et comparu ce matin, en cour de police, devant le magistrat U. Lafontaine, pour répondre à deux accusations. Il a, dans les deux cas, protesté de son innocence. Et les deux enquêtes ont été fixées au mardi matin 15. Le magistrat, à la demande du défendeur du prévenu, a consenti à ce que celui-ci fût mis en liberté sous caution. Cependant, M. Joseph Archambault a déclaré qu'il allait prendre immédiatement les mesures nécessaires afin de faire purger à l'accusé la condamnation d'un an de réclusion, imposée par le juge Guerin, sous le chef de "Mépris de cour" dans une autre affaire.

La première des causes — la plus importante — est celle de M. Edmond Lepage, courtier d'immobilier, contre Elie Lalumière. M. Lepage accuse Lalumière d'avoir menacé M. Louis Cordeur, secrétaire d'Etat, dans le but d'obtenir de l'argent et une fonction publique.

Après lecture de l'acte d'accusation Lalumière a répondu: "Je plaide non coupable."

On a ensuite lu un autre acte d'accusation de parjure; et Lalumière a de nouveau protesté de son innocence.

Me Germain Monet s'est alors levé et a demandé la mise en liberté de son client moyennant caution.

Me N. K. Laflamme, avocat de M. Lepage, a pris immédiatement la parole: "Il est toujours désagréable, a-t-il dit en substance, de s'opposer à une demande de ce genre; mais je dois dire que je ne crois pas à propos d'accorder une caution dans la cause qui nous occupe." Et il a donné ses raisons: Non seulement Lalumière a été déjà pendant quelque temps fugitif de la justice. Ensuite, l'accusation qui pèse sur lui est excessivement grave, parce qu'elle affecte plus que toute autre l'ordre public, et qu'elle a eu un très grand retentissement dans tout le pays. Et enfin, l'accusé fait du larcin. Non seulement Lalumière a été déjà condamné à la prison pour avoir répondu à de graves accusations, mais il est déjà sous le coup d'une condamnation d'un an de prison pour mépris de cour. Donc, conclut Me Laflamme, sous ces circonstances...

Me Germain Monet remarque que, la semaine dernière, son client a circulé rue Saint-Jacques, et qu'il n'a pas été inquiété.

Mais le magistrat, qui feuilletait ses livres, dit que l'accusé est passible de quatorze ans de réclusion. Puis il demande à Me Germain, en désignant l'accusé:

— Est-il en moyens?
— Oui, répond Lalumière.

— Etes-vous marié? demande le magistrat.

— Non, répond le prévenu, mais j'ai une famille à soutenir. Et quand je suis allé en Europe, j'étais malade, et je le suis encore.

— Il y a, remarque Me Laflamme, bien des gens qui sont malades et qui ne vont pas en Europe.

— Si Lalumière a été jugé à propos de fuir la justice, quand on l'accusait de parjure, il en sera encore bien plus tenté maintenant qu'on l'accuse de chantage.

— C'est l'habitude, conclut le magistrat, de mettre les accusés en liberté sous caution.

— Mais, dit Me Joseph Archambault, Lalumière a été condamné à un an de prison.

— Il fera sa prison, répond le juge, cela ne me regarde pas.

Le magistrat accorde donc la liberté provisoire à l'accusé si ce dernier peut trouver, pour chaque accusation, deux cautions de mille dollars chacune.

Marie-Louise Sanchez confesse son crime

(Service particulier)

Madrid, 9. — Marie-Louise Sanchez fille du capitaine Sanchez, qui a été arrêté en mai dernier sous l'accusation d'avoir tué Don Garcia Jalon, vient de faire la confession de son crime.

Elle a raconté à la police comment elle a procédé pour couper en morceaux le cadavre de Senor Jalon, que son père avait assassiné à l'aide d'un marteau.

L'auteur du vol de Maden Lane

(Service particulier)

New-York, 9. — Louis Freeman, qui a été trouvé lié et bâillonné hier matin dans une bijouterie à Maden Lane, a été attaqué par un des clients de ses patrons, du nom d'Auguste Sach, avec lequel il était de connivence pour commettre le vol. La police a aussitôt arrêté Sach et remis le jeune Freeman en liberté.

Les bijoux volés, estimés à \$4,068, ont été trouvés dans une valise appartenant à Henry Rosofsky.

Le commerce canadien

LES EXPORTATIONS DE BLE CANADIEN EN ALLEMAGNE SONT PLUS CONSIDERABLES QUE CELLES DE L'AUTRALIE.

(Service particulier)

Ottawa, 9. — Les exportations de blé, faites par le Canada en Allemagne, surpassent de beaucoup celles de l'Australie.

Au cours de l'année 1912, le nombre des boisseaux envoyés dans l'Empire du Kaiser s'est élevé à 2,630,299 contre 880,174 seulement en 1911. Les importations d'Australie en Allemagne, qui étaient de 1,118,719 boisseaux en 1911, n'étaient, en 1912 que de 592,719 boisseaux.

Le Canada continue toujours d'être un grand fournisseur pour la Nouvelle-Zélande. Il y a exporté, jusqu'au 1er mai 1912, 50,454 boîtes de beurre, 60,775 quartiers de bœuf, 1554 carcasses de vaches et 1,291 de moutons.

Les exportations, au cours de l'été, seront de beaucoup plus considérables. Les commandes de la Nouvelle-Zélande pour différents autres produits de l'industrie canadienne peuvent à peine être remplies.

VENTE D'UNE HOULLERE

DES CAPITALISTES AMERICAINS LOUENT DU GOUVERNEMENT AU PRIX D'UN DOLLAR L'ACRE, UN IMMENSE DEPOT DE CHARBON A 200 MILES D'EDMONTON.

DES COMMANDES

(Service particulier)

Calgary, Alberta, 9. — Le gouvernement canadien vient de louer une des plus belles régions houillères à des capitalistes américains.

Cette région a été découverte récemment par le docteur Rainhold Hoppe, d'Oakland, Californie. Elle est située dans la province de l'Alberta, sur la rivière Smolizy, à 40 miles de la ligne du Grand-Tronc-Pacifique et à 200 miles environ de la ville d'Edmonton.

La superficie est immense et les dépôts de charbon sont de meilleure qualité que les fameux dépôts de charbon dur de Pennsylvanie. Le docteur Hoppe s'est associé dans cette affaire Paul Isenbarg, magnat du sucre, de Honolulu.

Il se sont procuré le terrain minier au tarif ordinaire de \$100 l'acre et ont obtenu une royauté de cinq sous la tonne pour chaque tonne de charbon qui en sera extraite. A la dernière session, ils se sont procuré une charte pour exploiter une ligne de chemin de fer qui reliera les mines à la ligne du Grand-Tronc-Pacifique.

D'ici un an le marché canadien sera alimenté par cette mine.

Au premier rang des clients de la compagnie se trouve l'Allemagne qui a commandé des grandes quantités pour ses stations navales des Iles Samoa.

Aussitôt que le canal de Panama sera ouvert on fera de fortes expéditions par cette voie.

Les catholiques allemands

(Service particulier)

Winnipeg, 9. — La Convention des Catholiques Allemands de l'Ouest vient de s'ouvrir à l'église Saint-Joseph de Winnipeg.

Elle a pour objet l'union et l'organisation des catholiques Allemands dans l'Ouest sur la même base que celle du Centre Allemand.

L'Union Nationale

BISBILLE DANS LA COLONIE FRANCAISE. — M. A. F. REVOL ET SON CONSEIL DEMISSIONNENT POUR AMENER DES ELECTIONS.

Le Conseil d'Administration de l'Union Nationale Française nous envoie, par l'entremise de son président, la communication suivante qui a été adressée à tous les membres de la société:

"A la réunion générale extraordinaire du 26 juin, il a été proposé d'amener nos Statuts de façon qu'à l'avenir 'nul ne puisse faire partie du Conseil d'Administration de l'Union Nationale Française s'il n'est en règle avec la loi militaire'."

Cet amendement, bien qu'approuvé par 155 voix contre 82, n'a pu être adopté. Les règlements actuels exigent en effet une majorité égale aux 2-3 des votants, (soit 158 voix en la circonstance).

Aussi, le Conseil d'Administration actuel, dont le programme comprenait notamment la réforme en question, a l'honneur de vous informer que, obéissant à des sentiments de dignité, il a démissionné en entier dans sa séance du 30 juin dernier.

Toutefois, dans un but essentiellement patriotique, le Conseil a décidé: 1o. De rester en fonction jusqu'après les fêtes du 14 juillet, fêtes dont il s'occupe depuis plusieurs semaines et dont il a le devoir d'assurer le succès.

2o. De se représenter à nouveau à vos suffrages, dans un délai très rapproché, en inscrivant à son programme la révision complète de Statuts qui ne répondent plus aux besoins actuels de notre Société.

Pour le Conseil d'Administration. Le Président, (Signé) A. F. REVOL."

Six personnes tuées dans un déraillement

(Service particulier)

Manille, 4. — Six personnes ont été tuées et une trentaine blessées dans un déraillement survenu entre Manille et Corregidor ce matin.

Les victimes de cet accident sont tous des militaires qui se rendaient à l'exercice sur les champs de manœuvre de Corregidor.

Fantaisie d'un vieil original

(Service particulier)

Saint-Petersbourg, 9. — M. Spiridov, un vieux richard de Moscou, vient d'envoyer à plusieurs de ses parents et amis des invitations, pour assister à la célébration de ses noces d'or, au moyen de cartes d'or, portant chacune trois-quarts d'once, et écrites sur émail.

De Johannesthal à Paris

(Service particulier)

Johannesthal, All., 9. — Edmond Audemars, l'aviateur suisse, est parti ce matin de l'aérodrome de cette ville pour Paris.

(Service particulier)

Bielefeld, All., 9. — Un accident, survenu au moteur de l'aéroplane dirigé par l'aviateur Audemars, a forcé son atterrissage à Gütersloh, situé à onze milles de Bielefeld.

Il retournera à Berlin ce soir.

EMPRUNTS MUNICIPAUX

LA VILLE DOIT REMBOURSER EN AOUT ET EN NOVEMBRE UN MILLION DE DOLLARS D'EMPRUNTS TEMPORAIRES, MAIS IL FAUDRA QUELLE LES RENOUVELLE.

LA SITUATION

La Ville semble être actuellement dans une assez mauvaise passe. Elle doit rembourser en août un emprunt temporaire de \$750,000 et en novembre un autre emprunt de \$250,000. A cause de l'état peu favorable du marché, elle ne peut placer d'emprunt permanent et il lui faut en conséquence renouveler l'emprunt échu en août. Or il se trouve qu'à l'heure actuelle, les villes de l'Ouest n'ont pu obtenir que \$8, avec 4-12 pour cent d'intérêt. On craint donc que le renouvellement ne soit fait à des charges plus lourdes.

On était parvenu à réduire les emprunts temporaires de \$7,000,000 à \$1,000,000, mais les travaux de pavage marchent toujours et ont déjà déboursé le fonds de roulement que les propriétaires ne rembourseront que dans 20, 30 et même 40 ans. Les expropriations se continuent toujours sur une grande échelle. Il faudra, pour payer tout cela, recourir encore à des emprunts temporaires tant qu'on ne pourra pas émettre d'emprunt permanent au pair ou à peu près.

Plusieurs échecs ont discuté la situation ce matin à l'Hôtel de Ville et ont convenu qu'il faudrait d'abord enrayer les dépenses. La situation n'est que temporaire et le crédit de la Ville est assez fort pour qu'elle puisse ensuite regagner le temps perdu.

L'échevin L. A. Lapointe a émis l'opinion, qu'il a d'ailleurs énoncée il y a plusieurs mois que la Ville devrait se débarrasser de la tutelle des prêteurs étrangers et s'adresser au moins pour une partie de ses emprunts, à la petite épargne de ses contribuables.

"Qu'on offre, dit-il, un million à 1-2 pour cent par petites coupures de moins de \$100, et l'on verra affluer l'argent. Les petits déposants préfèrent toujours 1-2 pour cent d'intérêt à 3 pour cent. Ces coupures devraient être rachetables dans trois mois et pourraient être transférables."

Le trésorier municipal, M. Arnold, n'est pas tout à fait de l'avis de M. Lapointe, mais il s'est cependant déclaré prêt à en parler aux commissaires.

Au Mexique

FRANCESCO DE LA BARRA DEMISSIONNE. — LES FEDERES REPOUSSES PAR LES REBELLES.

(Service particulier)

Mexico, 9. — Francisco de la Barra vient de donner sa démission comme ministre des Affaires Etrangères et le président provisoire Huerta a offert le portefeuille à Federico Gamboa. Ce dernier était sous-secrétaire aux Affaires Etrangères pendant l'administration de Porfirio Diaz. Il eut successivement comme ministres feu Ignacio Mariscal et Enrique C. Creel. On croit assez généralement que M. Gamboa acceptera le poste qu'on lui offre.

M. Alberto Robles Gil, ministre de Fomento, a aussi donné sa démission. On croit que M. de la Barra retournera comme gouverneur de Mexico afin qu'il puisse ensuite obtenir un congé. Plus tard il ira à Rome afin de représenter Mexico au tribunal d'arbitrage formé dans le but de régler la controverse suscitée par la question des Iles Clipperton. On dit qu'après cela il sera nommé ministre plénipotentiaire en France.

LES REBELLES MEXICAINS VICTORIEUX

Eagle Pass, Texas, 9. — Venustiano Carranza, à la tête de 3,000 rebelles, a défait hier un corps de fédérés, commandés par le général Navawete, entre Candela et Panuco, à 50 miles de Monclova.

Le but des rebelles a été considérable, la retraite précipitée des vaincus les ayant forcés d'abandonner trois de leurs canons ainsi qu'une quantité énorme de munitions de toutes sortes.

Le nombre des tués, des blessés et des prisonniers n'est pas encore connu.

LE CHEMIN DE FER NATIONAL

(Service particulier)

Mexico, 9. — On ne peut pas dire quand sera inauguré le chemin de fer national de Mexico à Laredo. Les règlements de la ligne de Venegas au nord. Plusieurs ponts ont sauté et il n'y a plus de communications télégraphiques au nord de Venegas. Deux télégraphistes de cette dernière ville ont été pendus.

Une partie des troupes du général Maas, chargées de garder la ligne, a refusé d'aller dans le nord renvoyer Rubio Navarrete qui se bat contre Monclova.

Le chemin de fer de Torreón est toujours aux mains des rebelles.

Evasion d'un lépreux

Port Townsend, Washington, 9. — Dominick Pitteri, le lépreux envoyé à la quarantaine de Diamond Point, il y a plusieurs mois, s'est échappé samedi et on croit qu'il s'en retourne à Minneapolis en passant par le Canada. John Early, vétéran de la guerre avec l'Espagne et qui est aussi lépreux, est gardé à la quarantaine. Il connaissait l'évasion de Pitteri, mais n'en a parlé qu'hier.

Québec dans le "Big Four"

LA VIEILLE CAPITALE VEUT ENTERER DANS LA LIGUE. — ASSEMBLEE REMISE.

L'assemblée de la Dominion Lacrosse Association qui devait avoir lieu ce soir a été remise parce que Charlie Querrie ne pouvait y assister. Il est probable que l'assemblée aura lieu plus tard cette semaine, probablement samedi.

Québec voulait rentrer dans la ligue et exerce une forte pression auprès de M. Caron, président du National, pour obtenir son support dans le Big Four.

LE CHOLERA ET LA PAIX

DANS LA CRAINTE D'UNE IRRUPTION DU TERRIBLE FLEAU, SERBES ET BULGARES SONGENT A METTRE BAS LES ARMES. — DES NEGOCIATIONS.

HORIZON NUAGEUX

(Service particulier)

Vienne, 9. — Le gouvernement bulgare a, dit-on, envoyé une circulaire aux puissances européennes par laquelle il annonce qu'elle est prête à entreprendre des négociations pour la paix.

On annonce ici que les commandants en chef serbes et bulgares ont déjà commencé les négociations, pour déclarer un armistice parce que les pertes de l'un et de l'autre côté sont telles qu'on craint l'irruption d'une épidémie de choléra.

FERDINAND SERAIT PUNI

Cologne, Allemagne, 9. — Personne ne doute plus que l'Europe sera confrontée prochainement avec une situation très grave affectant les relations militaires de l'Autriche et de la Russie d'après les nouvelles envoyées ici par le correspondant de Sofia d'un grand journal. Il télégraphie que la querelle entre la Bulgarie et la Roumanie vient d'entrer dans une nouvelle phase et que le roi Ferdinand de Bulgarie va être puni de n'avoir pas obéi aux desirs de la Russie.

LES GRECS REPRENNENT SERES

Belgrade, Serbie, 9. — L'armée grecque a enlevé aujourd'hui aux Bulgares le village de Seres situé à 45 miles au nord-est de Salonique. Tel est le contenu de dépêches officielles reçues ici.

On rapporte que la flotte grecque est à bombarder le port de Kavala, dans la mer Egée, actuellement entre les mains des Bulgares.

PERTES ENORMES

Londres, 9. — D'après une dépêche de Sofia, adressée au "Times", le général Kovatcheff et son armée auraient évacué Katchana et Istip. Avant leur mise en déroute, les Bulgares se sont battus en désespérés et ont accompli des faits extraordinaires d'héroïsme. On croit que pas moins de 30,000 hommes, des deux côtés, ont été tués ou blessés.

On ne connaît rien de l'armée du général Petroff ni de la position du général Boyadjeff envoyé pour prêter main-forte au général Kovatcheff.

Le général Ivanoff a envoyé de Seres une dépêche dans laquelle il déclare que cette ville n'a pas été occupée par les Grecs tel qu'on l'a rapporté antérieurement.

Des autorités dignes de foi disent que jusqu'ici les pertes des belgares doivent être de 50,000 hommes. L'armée du général Toseff a bombardé lundi les Serbes sur les hauteurs de Sultane et leur a enlevé six canons.

NEUF BATAILLONS ANNIHILES

Belgrade, 9. — D'après une information privée, les forces bulgares, composées de neuf troupes bataillons, qui ont envahi la Serbie par Kniazevatz, furent entièrement annihilées. Elles rencontrèrent les troupes serbes au passage de Zajelars et une lutte terrible s'ensuivit.

La cession des rues

DEUX AMENDEMENTS A LA CHARTRE QUI AURONT POUR BUT DE PERMETTRE A CEUX QUI ACHETENT DES TERRAINS DE JOUIR IMMEDIATEMENT DE TOUS LES SERVICES MUNICIPAUX.

On annonçait, l'autre jour, à l'hôtel de ville, qu'une compagnie immobilière qui a vendu tous ses terrains, garde la rue qui les traverse et ne la cède à la ville que contre espèces sonnantes. La ville ne peut accepter les conditions imposées et elle ne peut, en conséquence, donner aux contribuables qui habitent ces terrains, les services qu'ils réclament.

Pour empêcher que cette situation se renouvelât, on demandera à la législature un amendement à la charte, par lequel, une fois que tous les lots cadastrés situés sur une rue auront passé hors des mains des propriétaires originaux, cette rue deviendra propriété de la ville.

L'échevin Poissant demande qu'on ajoute aux amendements qui obligent tout propriétaire qui ouvre une rue sur ses terrains à y faire immédiatement poser les services d'eau, d'égout, etc., à la macadamiser, à y mettre des trottoirs.

Le directeur du "Daily Mail"

(Service particulier)

Winnipeg, 9. — Les directeurs des journaux qui font partie de l'Association de la Presse de l'Ouest, se sont réunis ici pour offrir un déjeuner à M. E. Nichols qui fut le président de cette association. Le printemps dernier M. Nichols a abandonné la présidence du "Winnipeg Telegram" pour accepter un poste similaire au "Daily Mail", le nouveau journal qui doit être créé à Montréal.

M. E. H. Macklin du "Manitoba Free Press", qui remplace M. Nichols à la présidence de l'Association, lui a exprimé la gratitude des membres pour les services précédents qu'il leur avait rendus. M. J. H. Woods, du "Calgary Herald", a présenté à M. Nichols une courtoisie d'argent au nom des membres de l'Association.

Le général Riva succombe

La Havane, 9. — Le général Armando Riva, chef de la police cubaine, a succombé, ce matin, aux blessures reçues dans la querelle de lundi, qui a eu lieu à la suite d'une émeute à la Havane.

Le général Ernesto Asbato, gouverneur de la province de la Havane, et le sénateur Vital Morales, accusés de l'avoir tué ont été arrêtés et attendent leur procès en prison.

La bière de tempérance

Québec,